

RD-CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

300 FC

www.adiac-congo.com

N° 2132 - MERCREDI 8 OCTOBRE 2014

Kinshasa

Démarrage du recouvrement forcé des vignettes automobiles



Des véhicules en circulation sur une avenue de la capitale

C'est ce mercredi 8 octobre que la Direction générale des recettes de Kinshasa (DGRK) démarre la campagne de recouvrement forcé des vignettes automobiles pour les exercices fiscaux passés. Cette opération intervient au terme du moratoire accordé aux propriétaires des véhicules et autres engins motorisés retardataires afin de leur permettre de s'acquitter de la vignette de l'exercice 2013. Les assujettis non en règle verront leurs documents de bord saisis et leurs engins placés en fourrière aux différents postes de police, renseigne-t-on.

Devant répondre aux impératifs des assignations budgétaires revues à la hausse (soit 103 milliards FC), l'autorité urbaine entend mener cette opération avec toute la rigueur possible. Des agents recouvreurs de la DGRK appuyés par des éléments de la Police de circulation routière ont reçu des instructions strictes pour mobiliser les ressources en vue de permettre à la ville de répondre aux nombreux défis d'investissement dans les différents secteurs d'activités.

Page 13

NORD-KIVU

Rutshuru et Nyiragongo de nouveau sous la botte de la coalition M23-RDF

Pour la Société civile locale, le Rwanda et l'Ouganda, qui préparent de nouveaux assauts sur le territoire congolais, seraient déterminés à y perpétuer l'insécurité pour continuer à piller les ressources naturelles de la RDC. Les indications fournies, pense-t-on, sont susceptibles de motiver des enquêtes fouillées au niveau des services compétents. Il est, en effet, fait état de la présence des stocks de vivres et équipements militaires dans le District de Rubavu au

Rwanda, frontalier au territoire de Nyiragongo, destinés aux ex-M23 et aux éléments de l'armée rwandaise qui campent aux alentours du parc de Virunga.

Outre le renforcement de la base logistique militaire de la Rwanda Defence Forces (RDF) à la frontière, des sources dénoncent également quelques cas d'infiltration des ex M23 dans certaines zones du territoire de Rutshuru.

Page 12



Bertrand Bisimwa, le chef politique du M23

INFRASTRUCTURES PORTUAIRES

Douze mois pour rénover le Beach Ngobila

Le 10 septembre 2015, la deuxième porte d'entrée de la ville de Kinshasa après l'aéroport international de N'Djili disposera d'une nouvelle salle d'attente et des zones de passage et de contrôle documentaire répondant aux normes internationales. Depuis le 13 septembre dernier, le gouvernement a posé la première pierre symbolisant ainsi le début des travaux qui s'étendront sur une période d'une année.

Les travaux d'aménagement prévus visent à améliorer le climat des affaires et surtout à renforcer les échanges commerciaux sur le fleuve. La bonne qualité des services reste un élément vital dans ce poste-frontalier qui occupe une place stratégique à cause de l'importance du flux migratoire. Cette initiative tend à mettre en œuvre le premier projet du genre visant principalement à simplifier les procédures internationales.

Page 12

LIGUE DE CHAMPION

Le sacre de V.Club permettra à la RDC d'aligner cinq clubs en 2015

La RDC pourrait se retrouver l'année prochaine avec cinq clubs en compétitions africaines interclubs si V.Club, finaliste de la Ligue des champions d'Afrique, remportait le trophée face à l'Entente Sétif d'Algérie. Dans cette hypothèse, la RDC pourra être représentée en Ligue des champions/édition 2015 par TP Mazembe, champion du Congo en titre, Sanga Balende (vice-champion du Congo) et l'AS V.Club qui a fini troisième du championnat national certes, mais qui devra défendre son titre contre Entente Sétif.

En Coupe de la Confédération, CS Don Bosco de Lubumbashi (quatrième au championnat national) aura à prendre la place laissée vacante par V.Club. FC MK, vainqueur de la Coupe du Congo en 2014 accompagnera les Salésiens en C2 africaine. Page 14

INSTITUT FRANÇAIS

« Rencontre au pluriel » de retour sur les planches

Jouée dans sa version précédente pour la première fois dans ce cadre, voilà trois ans, le spectacle remanié de Toto Kisaku est à l'affiche ce vendredi 10 octobre à la Halle de la Gombe. Condensé d'anecdotes tirées des occasions fortuites ou non, où la vie a donné à l'auteur l'opportunité de rajouter d'autres connaissances au lot des précédentes, de tisser de nouveaux liens, voilà de quoi s'est enrichi l'ancien texte. Alors que Toto Kisaku trouve toujours comment se raconter avec humour, il ne laisse de côté aucune parcelle de sa vie : de son enfance à sa formation d'acteur à Kinshasa, tout y passe.

Avec quelques kilos en plus, une coiffure plus sobre désormais, les cheveux coupés bien ras en échange de ses dreadlocks, Toto Kisaku entend se présenter face au public avec sa désinvolture habituelle.

Page 13

ÉDITORIAL

Respect

Le respect dont il s'agit ici est celui de la parole donnée. Il a été réitéré lundi par le président de la République aux membres de la famille Savorgnan de Brazza qu'il recevait au lendemain de leur visite à Mbé dimanche. Résumé en quelques mots, le message délivré par Denis Sassou N'Gusso fut le suivant :

Le Mémorial érigé au cœur de Brazzaville pour abriter les restes mortels de l'explorateur sera demain, plus encore qu'hier, un lieu de rencontres grâce à l'édification dans son enceinte d'un centre de conférence et d'un musée où sera retracée, de diverses façons, la grande aventure qu'il vécut parmi nous. Les autorités congolaises s'emploieront à convaincre les pays où vécut successivement Pierre Savorgnan de Brazza – l'Italie, la France, l'Algérie – de participer activement, et de diverses façons, à l'indispensable travail de mémoire que l'érection du Mémorial a lancé il y a huit ans. Tous les engagements pris par le Congo lorsque fut prise la décision de permettre à Pierre Savorgnan de Brazza de vivre son éternité parmi nous seront tenus, en particulier la réfection de la route qui relie la Nationale 2 à la ville de Ngabé et qui passe par Mbé. Ces travaux s'inscrivent dans un cadre plus vaste qui consiste à écrire la véritable Histoire de notre pays, et, plus généralement d'ailleurs, du Bassin du Congo, en restaurant les lieux de mémoire tels que Mbé, Loango, Brazzaville, le Mayombe, le fleuve et ses affluents... Des relations fécondes seront établies entre le Musée familial du Castello di Brazza, près de la ville d'Udine, en Italie, et le Mémorial Pierre Savorgnan de Brazza. Elles permettront de revisiter le passé et de renforcer les relations existant entre les deux institutions.

Tenus par le chef de l'État, ces propos confirment, s'il en était besoin, que le Congo poursuivra le grand dessein qui présida au transfert des restes mortels de Pierre Savorgnan de Brazza. Ils mettent fin à une polémique qui n'aurait jamais du naître parce que fondée sur des appréciations erronées de la réalité.

Les Dépêches de Brazzaville

ÉLECTIONS LOCALES

« Les Congolais ne croient plus en l'homme politique », dit Tsaty Mabiala

Une semaine après la consultation du 28 septembre dernier, le premier secrétaire de l'Union panafricaine pour la démocratie sociale (Upads), Pascal Tsaty Mabiala, est revenu sur les enjeux de ces élections. Le taux d'abstention, l'organisation des élections et le mécontentement de ce principal parti de l'opposition concernant les résultats de ce scrutin, sont autant de points qu'il a abordés le 7 octobre à Brazzaville.



Tsaty Mabiala

Les Dépêches de Brazzaville : les résultats des élections locales sont publiés. Pensez-vous que les rectifs apportés sur les résultats de Dolisie prouvent le manque de savoir-faire ?

Pascal Tsaty Mabiala : C'est simplement la volonté de tricher. La bonne décision pour nous était de participer et non de boycotter. Mais nous ne nous faisons pas d'illusions. Au-delà de ce que nous prescrit la loi, il y a la pratique réelle. La loi prévoit qu'on doit mettre à la disposition de chaque tête de liste le procès-verbal des résultats. Malheureusement, on nous l'a refusé. Et nous n'avons aucun justificatif pour revendiquer quoi que ce soit. Nous ne sommes pas surpris des résultats, car nous avions dit, avant l'organisation de ce scrutin, que ces élections ne se dérouleront pas dans la transparence et dans l'équité. Ce n'est pas la contestation, je pense qu'il y a des endroits où le Parti congolais du travail (PCT) a gagné normalement. Vu son implantation sur l'étendue du territoire national, le PCT

peut gagner partout. Alors pourquoi ne pas mettre en place une Commission électorale indépendante avec toutes les garanties de transparence. En faisant ainsi, le parti au pouvoir enlèverait tout soupçon de fraude.

LDB : après l'organisation des élections locales, pourquoi réclamez-vous toujours la mise en place d'une commission indépendante ? Est-ce pour les élections présidentielles de 2016 ?

P.T.M. : Si c'est dans ces conditions qu'on va organiser le référendum, nous aurons toujours des doutes sur la fiabilité des résultats. Pour les rendre plus crédibles, il faut avoir un corps électoral fiable, une commission indépendante d'organisation des élections, des cartes d'électeurs biométriques, et le bulletin unique.

LDB : la présidentielle en 2016 et les sénatoriales dans quelques jours, dans quel état d'esprit l'Upads va-t-elle aborder ces échéances ?

P.T.M. : Nous aborderons les sénatoriales dans le même esprit d'engagement, tou-

jours avec ce fair-play de participer pleinement au jeu démocratique de notre pays. Nous sommes nés avec la démocratie et nous ne voulons pas être absents des grands challenges démocratiques dans notre pays. Nous irons aux élections sénatoriales, à la mise en place des conseils départementaux et municipaux.

L.D.B. : À chaque scrutin, on constate de plus en plus un fort taux d'abstention. Quel signal le peuple lance-t-il à l'homme politique congolais ?

P.T.M. : Justement les Congolais ne se rendent plus massivement aux urnes parce qu'ils boudent la politique et la regardent de loin. Ils ne croient plus en l'homme politique, ni à cette manière de faire la politique, qui consiste à ne pas respecter les vertus humaines. De plus en plus nous aurons des taux d'abstention les plus élevés. Nous demandons aux Congolais qui refusent de participer au vote, de contribuer à la perfection de notre démocratie. Nous entendons faire participer tous les Congolais au jeu démocratique, au choix libre de leurs représentants. À nos militants, nous disons que l'abstention est un mauvais message car, c'est en participant au vote que nous pouvons demain prétendre diriger ce pays parce qu'il n'y a pas une autre manière d'accéder au pouvoir que par les urnes.

LDB : Il est vrai que les locales ont été organisées avec une année de retard. Ne pensez-vous pas que le Congo vient de marquer un pas dans sa marche vers la démocratie ?

P.T.M. : Faisons très attention, ce n'est pas parce qu'on organise des élections à date échue, que le Congo est devenu un pays démocratique. Le Congo aurait fait un pas en organisant de meilleures élections. Aujourd'hui nous sommes dans le peloton des pays qui ne respectent pas les recommandations des organisations internationales dont nous sommes membres. Il faut que nous soyons un pays moderne et nous avons tous les atouts pour en être un. Souvenez-vous qu'en 1992 nous avons organisé des élections qui n'ont jamais été contestées.

Josiane Mambou Loukoulou

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse

Secrétariat : Raïssa Angombo

COMITÉ DE DIRECTION

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodiolo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout

Secrétaire des rédactions adjoint :
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodiolo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoulou

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta, Durly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Méline Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo
Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'Agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi

Sports : Martin Enyimo
Relations publiques : Adrienne Londole
Service commercial : Marcel Myande, Stella Bope
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou
Directrice du Développement : Carole Moine

RÉDACTION DE PARIS

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma
Comptabilité : Marie Mendy

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

Personnel et paie : Martial Mombongo
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodiolo
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga
Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto

DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia
Assistante de direction : Sylvia Addhas
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignet, Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbélé Ngonzo

INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola
Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service),

Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 06 930 82 17

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma
Assistante : Laura Ikambi
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80
www.lagalericongo.com

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepêchesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Gusso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France) / 38 rue Vaneau
75007 Paris / Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

ÉLECTIONS LOCALES

Le PCT gagne au total 402 sièges

L'annonce a été faite par le secrétaire général de ce parti, Pierre Ngolo, lors d'un point de presse qu'il a tenu le 7 octobre à Brazzaville.

Commentant les résultats des élections devant la presse nationale et internationale, Pierre Ngolo a fait savoir que le score obtenu par le PCT était satisfaisant. Ce qui s'explique non seulement par sa force mais aussi par sa présence sur tout le territoire national. « On peut dire, sans risque de se tromper, que l'évolution est bonne. Non seulement le PCT renforce son assise nationale mais en plus, il domine sur l'ensemble du pays », a déclaré le secrétaire général du Parti congolais du travail selon qui, ces élections ont encore une fois de plus confirmé la bonne marche de la démocratie au Congo. « Aujourd'hui nous comptons 359 sièges élus avec le logo du PCT. Mais nous n'oublions pas les indépendants que nous avons placés et qui étaient au nombre de 43. Ce nombre peut être revu à la hausse avec les corrections qui peuvent intervenir », a-t-il souligné.

Comparées aux locales de 2008, celles de 2014 ont connu un succès, a dit

Pierre Ngolo, car les populations ont manifesté un peu plus d'intérêt malgré les taux d'abstention élevés ici et là. Pierre Ngolo a également justifié l'option des listes séparées. Il s'agissait de voir ce que représentait chaque parti : qu'il soit de la majorité ou de l'opposition. « Et ces locales nous ont donné des éléments de réponse », a-t-il reconnu. Le secrétaire général du PCT a évoqué les élections prochaines des sénateurs et la mise en place des bureaux des conseils. « Nous irons en tant que majorité présidentielle. C'est-à-dire, avec une stratégie de la majorité présidentielle. »

Connaissant le nombre de conseillers de la majorité présidentielle, aussi bien à Brazzaville que dans chaque département, et aussi tenant compte du poids des uns et des autres, il sera fait des arbitrages afin d'avoir des structures représentatives des différents partis de la majorité présidentielle. s'agissant principalement des sénateurs, ceux-ci seront investis comme candidats de la majorité présidentielle.

La répartition tiendra compte non seulement du poids des différentes formations mais aussi du principe de solidarité.

Jean Jacques Koumba

FONDS ROUTIER

Le budget exercice 2014 arrêté à 63 milliards FCFA

Avec cette somme le ministère de l'Équipement et des travaux publics va achever les travaux liés à la municipalisation accélérée dans les départements de la Lékoumou, du Pool et des Plateaux avant de poursuivre ceux engagés dans la Sangha et la Likouala.



Le comité de direction lors du conseil d'administration

C'est ce qui ressort des conclusions du conseil d'administration du Fonds routier, tenu le 7 octobre sous la direction de Bruno Nianga, président du comité de direction. « La route précède le développement en ce sens qu'elle constitue un déclencheur d'émergence des sociétés et des individus. Elle est à la fois le support des échanges économiques et la réponse aux besoins de mobilité », a déclaré le président du Comité de direction d Fonds routier. Ajoutant : « le challenge du développement et du désenclavement est certes important, mais progressi-

vement, on essaie de rendre accessibles les localités de nos pays ». En outre, justifiant le retard avec lequel la session budgétaire de cette année s'est déroulée, Bruno Nianga a indiqué que son ajournement était dû essentiellement aux réformes internes, notamment le cadrage du budget qui devrait être alloué. Sollicitant pour sa part, une augmentation de la subvention de l'État au Fonds routier qui ne correspondait pas aux charges de fonctionnement, le directeur général de cette structure, Elenga Obat Nzéguet, a indiqué : « outre le budget qui est insigni-

fiant, vu le nombre de projets à réaliser, nous regrettons également la rétrocession qui ne se fait pas dans les délais raisonnables. C'est ce qui fait que nous nous retrouvons avec beaucoup de projets impayés qui amènent à l'arrêt des travaux ». Notons que depuis 2010, plus de 7500 km de routes ont été aménagées. Sans compter celles en cours d'aménagement. Connecter les différents départements du Congo, via les bassins de production au grand centre de consommation, tel est l'objectif que s'est fixé le gouvernement.

Lopelle Mboussa Gassia

Des candidats indépendants commentent les résultats

Satisfaction ici, dénonciation ailleurs, les candidats indépendants se sont confiés, le 7 octobre à Brazzaville, aux Dépêches de Brazzaville.



Mambéké Boucher

José Cyr Ebina, élu à Ignyé, dans le Pool, est revenu sur les dysfonctionnements ayant causé du tort à de nombreux électeurs qui n'ont pas pu accomplir leur devoir civique. « Je suis sûr que si les élections étaient bien organisées, notre liste aurait

accueilli beaucoup plus de voix encore. La distribution des cartes d'électeurs n'a pas été bien faite. Dans notre circonscription, beaucoup d'électeurs n'avaient pas reçu leur carte. C'est l'une des raisons qui les a empêchés de se rendre dans les bureaux de vote. Nous nous demandons donc, si cette mauvaise distribution des cartes n'était pas instrumentalisée, pour défavoriser certains candidats », a déploré José Cyr Ebina, avant de dénoncer les pratiques clientélistes, les intimidations et les menaces sur les chefs de village. « Ce sont des pratiques condamnables qui ne peuvent pas favoriser l'émergence d'une culture démocratique. Pour lutter contre ces pratiques, les institutions nationales doivent mener une véritable lutte contre les antivaleurs, lors des élections. Il faut qu'on disqualifie les partis et les militants qui se livrent à ce genre de pratique. Une élection ne doit pas se gagner par la distribution des billets de banque, ni par les menaces, mais par la confiance des électeurs. Les dysfonctionnements ne ces-

sent d'affecter l'organisation des votes et la manifestation des antivaleurs qui nous déçoivent. Nous sortons donc de cette élection avec un sentiment mitigé », a-t-il conclu.

À Moundali dans le 4^e arrondissement de Brazzaville, un autre élu, Bernard Mambéké Boucher a livré son avis concernant non seulement la période électorale, mais aussi sur le nombre important des élus indépendants qui ne cessent d'interpeller. « Je m'attendais à un résultat positif, vu l'engouement des populations. Les gens avaient soif du changement. On a longtemps vu les mêmes personnes. Il fallait bien que les choses changent. La population avait besoin de mettre des gens avec une nouvelle vision pour les perspectives d'avenir. Il n'y a vraiment pas eu une grande bataille, car je n'ai vu aucun parti donner le meilleur de lui. J'ai été déçu de voir des candidats battre campagne sans aucun programme de société », a déclaré Bernard Mambéké Boucher avant de regretter le retard avec lequel les résultats ont été publiés.

Josiane Mambou Loukoula

URBANISME

C 1 plus préoccupé par l'aménagement de Brazzaville

L'association Urbanisme c 1 plus a organisé à Brazzaville une série d'événements à l'occasion de la célébration du 135^e anniversaire de la création de Brazzaville.

L'exposition sur le thème Brazza 100 : urbanisation hier, aujourd'hui et demain a ouvert le bal de ces manifestations lors qu'un vernissage qui a eu lieu à l'institut français du Congo. Cette exposition retrace les différentes étapes de l'évolution de Brazzaville, car après les indépendances, la capitale politique du Congo a continué avec le modèle colonial qui consistait à concentrer l'ensemble des activités au même endroit c'est-à-dire au centre-ville.

C'est autour de ces thématiques que l'association Urbanisme C 1 + a voulu développer son travail à travers les cartes de Brazzaville

qui sont exposées et dont la plus vieille date de 1850. En parcourant les photos et les tableaux de cette exposition, on voit le style du paysage urbain de Brazzaville et on est renseigné sur la manière dont la ville s'est développée.

Urbanisme C 1 + est une association dont la plupart des membres vivent en France et travaillent dans l'urbanisme, l'architecture, le design. L'association est créée pour mettre à la disposition du Congo toutes les choses apprises. « Le fossé se situe entre les pays développés et les autres en terme d'infrastructures. Voilà pourquoi autour de cette association, nous créons une synergie entre ceux qui sont là-bas et ceux qui sont ici pour un échange d'expériences ».

L'association existe depuis janvier 2014. Les premières cibles de cette association n'est autre que le grand public.

Hermione Désirée Ngoma

COMPTE RENDU DU CONSEIL DES MINISTRES

BRAZZAVILLE, LE 7 OCTOBRE 2014.

Il s'est tenu ce mardi 07 octobre 2014, au Palais du Peuple, une réunion du Conseil des Ministres, sous la Haute Autorité de Son Excellence Monsieur Denis SASSOU N'GUESSO, Président de la République, Chef de l'Etat.

L'ordre du jour du Conseil des Ministres a porté sur l'examen des points ci-après :

- Un projet de loi portant loi de règlement du budget de l'Etat, exercice 2013 ;
- Un projet de loi de finances pour l'année 2015 ;
- Une communication ;
- Des nominations.

Ouvrant la réunion du Conseil des Ministres, le Président de la République, après une brève intervention introduisant la séance, a donné la parole en premier lieu à Monsieur Gilbert ONDONGO, Ministre d'Etat, Ministre de l'Economie, des Finances, du Plan, du Portefeuille Public et de l'intégration.

Monsieur Gilbert ONDONGO, a présenté au Conseil des Ministres, le projet de loi portant loi de règlement du budget de l'Etat, exercice 2013. Cette loi de règlement constate les résultats financiers de l'exécution du budget de l'Etat et rend compte de son exécution. Elle porte de ce fait, règlement définitif du budget de l'Etat, exercice 2013.

Ce budget avait été arrêté en recettes à la somme de quatre mille cent dix-sept milliards trois cent quatre-vingt-dix-sept millions (4 117 397 000 000) de francs CFA et en dépenses à la somme de trois mille vingt milliards deux cent un millions (3 020 201 000 000) de francs CFA.

Après exécution, le montant définitif des recettes du budget général pour l'année 2013 est ainsi arrêté à la somme de trois mille trois cent quarante-cinq milliards cinq cent trente-deux millions sept cent soixante-dix-neuf mille (3 345 532 779 448) francs CFA, consacrant un taux de recouvrement de 81,25%.

En dépenses, le budget général pour l'année 2013 a été arrêté à la somme de deux mille sept cent dix-sept milliards cent trente-neuf millions six cent soixante mille neuf cent quatorze (2 717 139 660 914) francs CFA, avec un taux d'exécution satisfaisant de 89,97%. L'exécution de ce budget avait dégagé un résultat excédentaire de six cent vingt-huit milliards trois cent quatre-vingt-treize millions cent dix-huit mille cinq cent trente-quatre (628 393 118 534) francs CFA.

Le conseil des ministres a approuvé le projet de loi portant loi de règlement du budget de l'Etat, exercice 2013.

Poursuivant son intervention, Monsieur Gilbert ONDONGO a requis, à nouveau, l'attention du Conseil des Ministres dans le but de présenter le projet de loi de finances pour l'année 2015.

En effet, la politique du Gouvernement a retenu pour 2015, conformément au Plan National de Développement (PND) 2012-2016 et au document de programmation économique et budgétaire 2015-2017, la poursuite de l'exécution des actions en cours, tout en mettant l'accent sur celles constituées essentiellement par :

- La construction des hôpitaux généraux sur l'étendue du territoire national ;
- Les projets structurant les zones économiques de Maloukou ;
- L'achèvement des équipements et infrastructures relatifs à l'organisation des Jeux Africains de 2015 à Brazzaville ;
- Le projet "eau pour tous" ;
- Les projets liés aux municipalisations accélérées des départements de la Sangha et de la Bouenza ;
- La route Dolisie-Brazzaville.

On se rappellera aussi que les années antérieures ont vu l'investissement public s'accroître qualitativement en faveur de la santé, de l'eau, de l'énergie, de l'éducation de base et de la formation professionnelle. Outre la poursuite des chantiers ouverts dans ces secteurs de grand intérêt public, le budget 2015 donne tout aussi la priorité à l'entreprise ; la très petite, la petite et la moyenne.

Le choix de la promotion de l'esprit d'entreprise et de l'entreprise se justifie par la nécessité de favoriser la diversification des activités économiques et d'accroître la participation du plus grand nombre de citoyens à l'action économique, en vue de réduire la pauvreté par l'emploi et l'augmentation de la richesse nationale.

Il s'agit ni plus ni moins que de l'affirmation de la volonté du gouvernement de créer les conditions d'une croissance inclusive sur le long terme, débouchant sur l'amélioration des conditions de vie des Congolais.

Tous ces domaines d'intérêt, combinés à la préoccupation permanente relative au développement des infrastructures, forment le socle des progrès économiques et sociaux du pays, acquis indispensables à la réalisation de l'ambition d'émergence du pays à l'horizon 2025.

Ce projet de loi qui fixe le cadre des recettes et des dépenses de l'Etat, est établi dans un contexte où les prévisions de croissance du produit intérieur brut (PIB) du Congo en 2014, demeurent encourageantes, se situant autour de 8% selon les indices concordants du Gouvernement et du FMI.

Ces prévisions devraient se maintenir sensiblement à un niveau raisonnable de 7% en 2015, dans une synergie de parfaite cohérence avec le redressement graduel de l'activité économique mondiale, notamment celle des pays avancés et émergents.

En conséquence, pour l'exercice 2015, le budget de l'Etat a été arrêté en recettes à la somme de trois mille six cent trente-neuf milliards huit cent trente-quatre millions (3 639 834 000 000) de francs CFA et en dépenses à la somme de trois mille quatre cent quarante-trois milliards trente millions (3 453 030 000 000) de francs CFA.

Ce budget devrait dégager un excédent budgétaire prévisionnel de l'ordre de cent quatre-vingt-six milliards huit cent quatre millions (186 804 000 000) de francs CFA.

Le budget de l'Etat comporte aussi des dispositions fiscales. Les principales modifications fiscales et parafiscales sont les suivantes :

- 1- En 2015, les très petites entreprises n'auront d'impôts que la seule contribution de la patente, perçue au profit des collectivités locales ;
- 2- Sont exonérés de l'impôt, tous les revenus provenant de l'exploitation agricole, agropastorale, piscicole et de la pêche continentale ;
- 3- Les pensions alimentaires versées aux ascendants et descendants sont désormais déductibles du revenu global imposable ;
- 4- Pour la période allant du 1er janvier 2015 au 31 décembre 2016, les droits d'immatriculation et de transcription des propriétés foncières seront forfaitaires et fixés par zone ainsi qu'il suit :

Zone n°1 (centre-ville des communes)1.000.000FCFA;

Zone n°2 (arrondissement des communes et chefs-lieux des départements)500.000FCFA ;

Zone n°3 (Chefs-lieux de districts et autres localités)250.000FCFA

En clair, le titre foncier coûtera désormais 1.000.000FCFA pour une propriété au centre-ville, 500.000FCFA pour une parcelle de terrain dans les arrondissements et 250.000FCFA dans les districts.

5- Au-delà de 2016, les droits d'enregistrement relatif à l'adjudication, la vente, la revente, la cession, la rétrocession, de biens immeubles seront de 7% de leur valeur au lieu de 15%, comme c'est le cas aujourd'hui ;

6- La taxe d'occupation des locaux, qui avait remplacé en 2014 la taxe d'habitation, de ramassage des ordures, sera recouvrée à partir de 2015 par retenue à la source sur salaire auprès des employeurs, pour des personnes physiques salariées, à raison de 1000FCFA par mois. Cette taxe est versée aux collectivités locales.

Les dispositions nouvelles introduites sont constituées essentiellement par :

- 1- L'institution d'un impôt forfaitaire sur les antennes ou pylônes des sociétés de télécommunication ;
- 2- L'institution d'un mode de gestion de l'entrepôt fiscal de stockage ;
- 3- L'intégration des principes généraux de liquidation et de recouvrement des amendes de la circulation routière, de la police administrative, des amendes pour des infractions dans l'exercice du commerce,...

Le conseil des ministres a approuvé le projet de loi portant loi de finances pour l'année 2015.

Reprenant la parole pour quelques observations, le Président de la République a souligné l'urgence de mettre sur pied une fonction publique territoriale, d'abord dans les domaines de la santé et de l'éducation ; d'où la responsabilité assignée au ministre de l'intérieur et de la décentralisation, entre autres, pour mener à bien ce projet.

Dans le même élan, il a par ailleurs souligné l'obligation gouvernementale d'inscrire son action dans le cadre programmatique du plan national de développement et du document de programmation économique et budgétaire, avec l'idée qu'il faille soutenir les entreprises et achever les travaux engagés afin de nourrir encore la croissance du pays.

Le Président de la République, a par la suite, invité Monsieur François IBOVI, Ministre de la Santé et de la Population, a présenté au Conseil des Ministres l'essentiel de sa communication inscrite à l'ordre du jour.

Retenant l'attention du Conseil des Ministres, Monsieur François IBOVI a fait un état des lieux de la situation liée à l'épidémie de fièvre hémorragique à virus Ebola, qui a pris l'allure d'une pandémie de portée mondiale.

Selon les derniers rapports de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), cette épidémie a déjà occasionné 3.338 décès sur 6 364 cas enregistrés, soit un taux de létalité de 53%.

Bien des pays ont déjà été touchés par cette pandémie et essaient d'y répondre grâce aussi à la solidarité internationale. Pour mémoire, aucun cas d'infection liée à la fièvre hémorragique à virus Ebola n'a été notifié à ce jour dans notre pays. Pour faire face à d'éventuels cas d'importations du virus, le Gouvernement a pris des mesures de prévention et de protection de la population congolaise contre le risque de contamination par le virus Ebola, dès son apparition en Afrique de l'Ouest.

Y allant, un Plan national de prévention, de préparation et de riposte contre la fièvre hémorragique à virus Ebola a été élaboré et le Comité technique de gestion des épidémies réactivé. C'est dans ce cadre que l'on peut constater la réalisation des actions de mobilisation, de sensibilisation et de renforcement de la communication.

De même la formation des cadres de santé et autres intervenants dans la lutte contre l'épidémie de fièvre hémorragique à virus Ebola, le renforcement des mesures d'hygiène et de surveillance épidémiologique aux points d'entrée et de sortie du territoire se sont avérés nécessaires.

Dans ce même élan, notre pays a abrité une réunion des ministres de la santé des pays membres de la Communauté Economique et Monétaire d'Afrique Centrale (CEMAC). L'objectif de cette réunion consistait à mobiliser la communauté sous-régionale et internationale en vue d'organiser une riposte commune contre la fièvre hémorragique à virus Ebola en Afrique Centrale.

Concluant sur ce point, le Président de la République a invité l'ensemble des membres du Gouvernement, chacun dans son secteur d'activité et dans le cadre d'une synergie d'action, à assurer une vigilance accrue vis-à-vis de cette pandémie afin d'épargner le peuple congolais des ravages de ce virus dont l'histoire sanitaire récente de notre pays montre combien le combat mené en 2002 contre ce virus, revêtait tout son sens pour l'humanité entière.

En ce sens, le Congo continuera d'exprimer sa solidarité multiforme avec les pays touchés par cette pandémie.

Enfin, le Conseil des Ministres a procédé à une série de nominations :

Sont concernés :
Ministère des Transports, de l'aviation civile
Et de la marine marchande

- Directeur Général du Port Autonome de Pointe-Noire : Pascal NGOTENE

- Président du Conseil d'Administration du Port Autonome de Pointe-Noire : Séraphin BHALAT ;

- Directeur Général du Guichet Unique des Opérations Transfrontalières : Eugène Rufin BOUYA.

Ministère de l'Aménagement du territoire et de la délégation générale aux grands travaux

- Directeur Général de l'Aménagement du Territoire et de la Prospective : Antoine GOMA ;

- Directeur Général du Développement Local : Fréjus MITORY ;

- Directeur des Etudes et de la Planification : Firmin DJA ;

- Directeur du Patrimoine et de la Logistique : Landry Régis EWENGUE ;
- Directeur de la Communication et de la Coopération : Parfait Romuald ILOKI.

Commencé à 10h00, le Conseil des Ministres a pris fin à 14h35.

Bienvenu OKIEMY

IDÉES- FORCES, SUJETS EN DÉBAT

Anecdotes, petites phrases, cris du coeur et coups de gueule meublent la vie de tous les jours. Cette rubrique se propose de sélectionner les idées les plus saillantes qui font la force des débats de société

□ « J'ai le défaut de me sentir encore jeune, de penser que je ne suis pas le même qu'auparavant, et d'estimer que mon âge et mon expérience sont des atouts. En France, Georges Clemenceau n'a-t-il pas pris des décisions importantes à 76 ans ? Nelson Mandela n'a-t-il pas été élu à 77 ans à la tête de l'Afrique du Sud ? »

Henri Lopes, Congo (Brazzaville), candidat à la tête de la francophonie, Jeune Afrique, 3 octobre 2014

□ « La dépense crée le déficit, qui crée la dette. »

Nicolas Sarkozy, ancien président français, Le Figaro, 2 octobre 2014

□ « Un déficit n'est pas en soi la preuve d'une mauvaise performance de l'économie. »

Patrick Raleigh, directeur associé à Standards and Poors, Les Dépêches de Brazzaville du 7 octobre 2014

□ « En somme, davantage que l'octroi d'un diplôme, la mission fondamentale de l'enseignement supérieur serait de former les apprenants au développement de l'esprit critique et de la créativité personnelle... »

Abou Bakr Moreau, enseignant-chercheur, Études américaines, Flish, Ucad, Dakar, Le quotidien du samedi 13 septembre 2014

□ « La peur vous rend faible, l'inquiétude vous rend attentive et combattante. »

Viviane Wade, épouse de l'ancien président du Sénégal, RFI, le 6 octobre 2014 (au sujet de son fils Karim en prison).

JOURNÉE MONDIALE DES SOINS PALLIATIFS

L'ACA se mobilise pour fêter la 10^e édition

Les centaines de membre de l'Association congolaise accompagner (ACA) dirigée par la sœur Eliane Boukaka, s'appêtent à célébrer avec faste, le 9 octobre à Brazzaville, la 10^e Journée mondiale des soins palliatifs.

Les soins palliatifs sont des soins actifs, évolutifs, délivrés dans une approche globale de la personne atteinte d'une maladie grave, évolutive ou terminale. L'objectif des soins palliatifs est de prévenir et de soulager les douleurs physiques et tout autre symptôme inconfortable entre autres : nausées, constipation ou encore anxiété et, aussi de prendre en compte la souffrance psychologique, sociale ainsi que spirituelle par une prise en charge pluridisciplinaire dans le respect de la personne humaine.

Ils s'adressent au malade en tant que personne, à domicile ou en institution, ainsi qu'à sa famille et à ses proches.

Dans une vision plus imagée, un soin palliatif est une mesure visant à endiguer les conséquences d'un problème, en ne se préoccupant plus de sa cause.

Au Congo, le contexte des soins palliatifs est difficile : les médicaments et le matériel manquent, les structures pour le maintien des malades à domicile sont inexistantes et les moyens financiers sont très limités.

Néanmoins, la représentante de l'OMS au Congo, le Dr Fatoumata Binta Diallo, a visité en mai dernier le siège de l'ACA, un signal fort témoignant un regard particulier des organismes sanitaires internationaux.

Par ailleurs, l'ACA et les autres organisations nationales se battent afin qu'une loi favorable aux soins palliatifs soit voté par les deux chambres du parlement. Dès l'adoption de cette dernière un programme fiable et sécurisé pourra être mis en œuvre pour délivrer aux malades de la morphine, en solution aqueuse.

Avec très peu de moyens financiers, les membres de l'Association Congolaise Accompagner témoignent leur affection en prenant en charge, à Brazzaville et à Pointe Noire, de nombreux malades.

Fortuné Ibara

RELIGION

Commémoration des 93 ans de la condamnation de Simon Kimbangu

Les kimbanguistes de la République du Congo ont commémoré, le vendredi 3 octobre dernier à leur église du Plateau des 15 ans, le 93^e anniversaire de la condamnation à mort du président fondateur de leur mouvement religieux. C'était le 3 octobre 1921 à Thysville, actuel Mbanza-Ngungu, dans l'Ouest de la République démocratique du Congo (RDC).

Faisant la synthèse de la mission de Simon Kimbangu et l'historique des faits, le secrétaire exécutif de l'église Kimbanguiste au Congo, Pierre Boussana, a rappelé que leur leader avait été condamné pour avoir enseigné publiquement que « L'homme noir deviendra le Blanc, et l'homme blanc, le Noir ». « Papa Simon Kimbangu fut diabolisé et jugé dangereux par les colons. Le procès débuta le 29 septembre et se termina le 3 octobre 1921 par une condam-

nation à la peine capitale communiée par le roi de Belgique, à la condamnation à mort », a-t-il indiqué.

La cérémonie s'est déroulée sous la direction du président du collège exécutif national de l'EJCSK, Paul Bourangon, en présence du ministre des Zones économiques spéciales, Alain Akouala Atipault. Ce dernier a dit comprendre le combat de Simon Kimbangu. « S'il y a des gens qui sont devenus des cadres, c'est grâce au combat de notre père contre les Blancs. C'est une journée de souci pour toute sa souffrance, mais également une journée de joie parce qu'il nous a ouvert les yeux et la voie. Donc, il faut avoir un esprit de responsabilité, un esprit d'amour », a fait savoir le ministre. En effet, l'affaire remonte au 6 avril 1921, dans le petit village de Nkamba dans l'Ouest de la RDC lorsqu'un chrétien africain, Simon Kimbangu, déclenche sans le vouloir un mouvement d'éveil spirituel aux implications profondes. Les répercussions ont ébranlé

jusqu'aux fondements de l'édifice colonial belge. Effrayé, le pouvoir colonial s'empare de Simon Kimbangu qu'il condamne après un procès à la peine de mort. Ce mouvement prend dès lors le nom de Kimbanguisme. Il est persécuté horriblement de 1921 à décembre 1959.

L'EJCSK est devenue, depuis 1969, membre du Conseil œcuménique des églises. En 1974, elle adhère à la Conférence des églises de toute l'Afrique et est représentée actuellement à l'échelle planétaire par près de 17 millions de membres. « En vue de réparer une injustice trop grossière et qui jetait l'opprobre sur l'église Kimbanguiste, le gouvernement de la RDC a procédé en juillet 2011, à la révision de ce procès tristement célèbre et injuste. La remise officielle du jugement en mains propres du chef spirituel de l'église Kimbanguiste, Simon Kimbangu Kiangani, a été faite le 3 octobre 2011 à Mbanza-Ngungu », a conclu Pierre Boussana.

Parfait Wilfried Douniama



Institut Africain de
Perfectionnement et de
Renforcement des Capacités

INSCRIPTION

Téléphone : +242 06 913 81 45 / +242 06 992 04 91
E-mail : inscription@iprc-training.org
Site web : www.iprc-training.org
BP: 537 Brazzaville - République du Congo

FORMATION – CONSEIL – ASSISTANCE TECHNIQUE

Une Expertise à votre portée

DES FORMATIONS POUR BOOSTER VOTRE CARRIERE !

L'IPRC organise des séminaires de formation selon le programme ci-dessous. Pour les inscriptions et pour tous renseignements concernant le lieu et le coût des formations, contactez- nous aux numéros indiqués ci-dessus.

CODE	INTITULE DE LA FORMATION	DUREE	PERIODE
GMP12	Audit et contrôle des contrats des marchés publics	5 jours	06 au 10 octobre 2014
MDP14	Maîtriser les approvisionnements et la gestion des contrats en management de projets	5 jours	06 au 10 octobre 2014
MDP03	Planification, budgétisation, exécution et contrôle de projet	5 jours	13 au 17 octobre 2014
GMP04	Essentiel de la passation des marchés : rappel pour spécialiste, Chef de projets, Chef de cellules de passation des marchés etc.	5 jours	20 au 24 octobre 2014
EP04	Assurer la fonction d'assistant (e) de direction	5 jours	27 au 31 octobre 2014

AMC Telecom



Internet à partir de 9.000 FCFA

Avec **mobi** de AMC Télécom

Nouveaux Produits

Nouvelles Satisfactions



Brazzaville: Av. Alphonse Fondere, Immeuble C.N.S.S, 1er étage, Centre-ville, Rép. du Congo
Pointe-Noire: Av. Charles De Gaulle, Centre-ville (en face de l'hôtel MIGITEL), Rép. du Congo
Téléphones : 00242 05 545 07 60/ 06 950 53 02/ 06 888 81 81
Courriel : support@amc-telecom.com - Web : www.amc-telecom.com

CONGOIRON SA

70, Avenue Professeur Locko-Mafouta
(Entre l'Ambassade des USA et l'Institut de la Jeunesse et des Sports)
Brazzaville BP 1371 - République du Congo
Registre de commerce No. RCCM CG/BZV/06B11
Direct: +242 22 281 0637
Fax: +242 22 283 5568
Email: ci.careers@congoiron.net

AVIS DE RECRUTEMENT

Dans le cadre de l'animation de son service Hygiène Sécurité Environnement et Communautés, Congo Iron S.A., société de prospection, de recherche, et d'exploitation minière filiale du groupe australien Sundance LTD, recrute un Conseiller en Relation Communautaires (Community Relations Advisor) pour poste en CDI :

- Diplôme Bac + 2 minimum dans les domaines des sciences sociales, l'anthropologie ou discipline connexes au secteur minier (la géologie, la chimie, etc....).
- Large expérience (> 3 ans) dans le domaine du développement et des relations avec les communautés, ou de l'humanitaire, de préférence dans l'industrie extractive.
- Expérience démontrée dans la planification et l'implémentation de projets sur le terrain.
- Expérience dans le développement et l'implémentation de procédures et systèmes dans les domaines des relations avec les communautés.
- Excellente expression orale en français, anglais souhaité mais non nécessaire.
- Connaissance du Lingala, du Djem, ou du Bakwele, ainsi que de la culture locale de la Sangha.
- Capacités organisationnelles, aptitudes démontrées au lobbying, à la négociation, à la résolution de conflit, et au management des équipes, capacité à travailler en autonomie.

Les CV et lettre de motivation sont à adresser à ci.careers@congoiron.net avant le 31 octobre 2014.

N.B. : seuls les candidats présélectionnés seront contactés.

CONGO IRON SA
est une filiale de
**SUNDANCE
RESOURCES LTD**
www.sundanceresources.com.au

CONGOIRON SA

70, Avenue Professeur Locko-Mafouta
(Entre l'Ambassade des USA et l'Institut de la Jeunesse et des Sports)
Brazzaville BP 1371 - République du Congo
Registre de commerce No. RCCM CG/BZV/06B11
Direct: +242 22 281 0637
Fax: +242 22 283 5568
Email: ci.careers@congoiron.net

AVIS DE RECRUTEMENT

Dans le cadre de l'animation de son service Hygiène Sécurité Environnement et Communautés, Congo Iron S.A., société de prospection, de recherche, et d'exploitation minière filiale du groupe australien Sundance LTD, recrute un Conseiller en Environnement (Environmental Advisor) pour poste en CDI :

- Diplôme Bac + 2 minimum dans les domaines l'environnement, ou discipline connexes au secteur minier (la géologie, la chimie, etc....).
- Large expérience (> 3 ans) dans le domaine de l'environnement, de préférence dans l'industrie extractive.
- Expérience démontrée dans la planification et l'implémentation de projets sur le terrain.
- Expérience dans le développement et l'implémentation de procédures et systèmes dans les domaines des relations avec les communautés.
- Excellente expression orale en français, anglais souhaité mais non nécessaire.
- Capacités organisationnelles, aptitudes au management des équipes, capacité à travailler en autonomie.
- Connaissance des standards internationaux en matière d'environnement.

Les CV et lettre de motivation sont à adresser à ci.careers@congoiron.net avant le 31 octobre 2014.

N.B. : seuls les candidats présélectionnés seront contactés.

CONGO IRON SA
est une filiale de
**SUNDANCE
RESOURCES LTD**
www.sundanceresources.com.au

CONGOIRON SA

70, Avenue Professeur Locko-Mafouta
(Entre l'Ambassade des USA et l'Institut de la Jeunesse et des Sports)
Brazzaville BP 1371 - République du Congo
Registre de commerce No. RCCM CG/BZV/06B11
Direct: +242 22 281 0637
Fax: +242 22 283 5568
Email: ci.careers@congoiron.net

AVIS DE RECRUTEMENT

Dans le cadre de l'animation de son service Hygiène Sécurité Environnement et Communautés, Congo Iron S.A., société de prospection, de recherche, et d'exploitation minière filiale du groupe australien Sundance LTD, recrute un Manager Environnement et Communautés pour poste en CDI :

- Diplôme Bac + 4 minimum dans les domaines de l'environnement, la sociologie, l'anthropologie ou discipline connexes au secteur minier (la géologie, la chimie, etc.).
- Large expérience (> 10 ans) dans le domaine de l'environnement, ou du développement et des relations avec les communautés, de préférence dans l'industrie extractive, minière, pétrolière, ou similaire
- Expérience démontrée dans la planification et l'implémentation de projets sur le terrain
- Expérience dans le développement et l'implémentation de procédures et systèmes dans les domaines de l'environnement et des relations avec les communautés.
- Expérience dans la gestion des communautés
- Excellente expression orale et écrite des langues françaises et anglaise
- Bonne maîtrise de l'outil informatique
- Capacités organisationnelles, aptitudes démontrées au lobbying, à la négociation, à la résolution de conflit, et au management des équipes, capacité à travailler en autonomie.
- Poste basé à Brazzaville, mais avec de fréquents déplacements dans le département dans la Sangha.
- La connaissance d'un ou plusieurs dialectes de la Sangha serait un plus

Les CV et lettre de motivation sont à adresser à ci.careers@congoiron.net avant le 31 octobre 2014.

N.B. : seuls les candidats présélectionnés seront contactés.

CONGO IRON SA
est une filiale de
**SUNDANCE
RESOURCES LTD**
www.sundanceresources.com.au

BANGUI

La Croix-Rouge centrafricaine mène une campagne pour la non-violence et la cohésion sociale

La Croix-Rouge centrafricaine a lancé à Bangui, une campagne de sensibilisation dans le cadre de la recherche de la paix et de la cohésion sociale entre les communautés. Cette campagne va s'étaler sur deux mois.

Au moins 130 volontaires de la Croix-Rouge centrafricaine sont déployés dans les différents arrondissements de Bangui, Bimbo et Bégoua pour sensibiliser la population à la paix et la cohésion sociale.

Jean Moïse Modessi-Waguédo, chef de département gestion des catastrophes, justifie cette campagne par la volonté de la Croix-Rouge centrafricaine de participer à la recherche de la paix dans le pays. «*La crise qui a affecté la Centrafrique, a eu des répercussions sur les foyers dans tout le pays. On a vu la Croix-Rouge centrafricaine en train de panser les plaies, ramasser et inhumer des corps. Mais on ne nous a jamais vus en train de mener des campagnes concernant les violences. La Croix-Rouge qui fait partie de la communauté s'est lancée sur ce terrain pour ramener tous ceux qui ont perdu leurs biens, tous ceux qui ont souffert dans leur chair à se mettre ensemble, à se pardonner et à reconstruire la paix en Centrafrique*», a-t-il expliqué.

Selon Jean Moïse Modessi-Waguédo,

il est possible que cette campagne touche les villes de provinces. «*Nous comptons toucher les villes de provinces, selon les moyens que nous aurons. La campagne sera étendue aussi dans les établissements secondaires et universitaires, une fois que la rentrée académique sera effective* », a-t-il projeté. Cette campagne s'étalera sur les mois d'octobre et novembre. Les volontaires de la Croix-Rouge centrafricaine livreront tous les jours les messages de non-violence et de paix.

Deux journaux suspendus par HCCT

Le Haut conseil de la communication de transition (HCCT) a suspendu le 3 octobre dernier, la parution de deux journaux. Il s'agit des quotidiens Transparency et Libre opinion, accusés d'incitation à la haine et à la révolte.

Selon le Haut conseil de la communication de transition, les deux journaux mis en cause, ont arraché la vedette des injures et incitations à la révolte. C'est ce qui leur a valu d'être sanctionnés.

La décision a relevé par ailleurs que les deux journaux ont été sanctionnés pour avoir tenu des propos désobligeants à l'endroit des autorités de la transition à savoir de Catherine Samba Panza, de Mahamat Kamoun et de Ferdinand Alexandre Nguendet, respectivement présidente de la transition, chef du gou-

vernement et président du Conseil national de transition.

À propos du journal Transparency, le communiqué note que sa parution du 3 octobre est remplie d'irrégularités, à cet effet, il est suspendu de parution jusqu'à l'obtention de son autorisation de publication conformément à l'Ordonnance de Février 2005 en vigueur.

S'agissant du quotidien Libre opinion, le HCCT a suspendu sa parution pour un mois. La haute institution de régulation l'accuse d'incitation à la haine et à la révolte populaire susceptible d'entraîner une guerre. «*L'inobservation de cette décision par les organes susmentionnés entraînera d'abord la saisine des exemplaires des journaux dans les kiosques puis leur suspension définitive* », a précisé le même communiqué.

Ce sont les premiers journaux sanctionnés par le Haut conseil de communication de transition depuis sa mise en place il y a un mois.

Bangui : deux morts dans un accident de circulation sur l'avenue Boganda Deux jeunes hommes ont trouvé la mort, le lundi 6 octobre, après avoir été heurtés par un véhicule sur l'avenue Barthélemy Boganda. Les victimes étaient sur une moto en provenance du Km5.

D'après les faits relatés par les témoins de cet accident, les jeunes hommes ont été heurtés par un bus du ministère de Tourisme. Renversés, les deux victimes se sont retrou-

vées en face d'un char de la Sangaris en patrouille qui les a propulsés. Un des témoins a ajouté que «*le véhicule qui a renversé les jeunes ne s'est même pas arrêté pour voir dans quel état se trouvaient-ils. On a pu retrouver quelques contacts, ce qui nous a permis d'appeler les parents des victimes.*»

La moto se trouve dans un état irrécupérable. Après le constat fait par la gendarmerie, les deux corps ont été récupérés et déposés à la morgue.

La population réagit contre les ordures brûlées dans la ville

Les habitants des quartiers Combattant et Galabadja, dans le 8^e arrondissement, et Miskine dans le 5^e arrondissement, déplorent les fumées des ordures brûlées. Ils craignent des éventuelles contaminations liées à l'aspiration de ces fumées drainées par le vent.

Les ordures qui sont entassées près du lycée de Miskine, sont brûlées et la fumée a envahi l'atmosphère.

Les habitants des quartiers environnants se disent dépassés par l'odeur nauséabonde qui se dégage de la fumée.

Le Rjdh a constaté que les bacs sont débordés d'ordures. Tout autour de ces récipients, des déchets sont éparpillés. Plusieurs personnes se mouchent, d'autres exténuent. Les conducteurs des véhicules ralentissent au niveau de cette fumée, qui a envahi une partie de l'avenue des martyrs et le carrefour Marabéna.

Au quartier de Combattant, près du bâtiment de la mairie du 8^e arrondissement, un autre bac à ordures est submergé. Des mouches sont en abondance. Les personnes qui sont à proximité de cette poubelle, se disent exposées à des éventuelles contaminations.

Selon Juvénal Sérétou, habitant près de la poubelle, sa famille est exposée à des éventuelles affections : «*Nous craignons d'être victimes des maladies liées à ces ordures. Nuit et jour nous absorbons ces odeurs nauséabondes qui émanent de ces lieux insalubres. C'est un danger sanitaire pour ma famille.*»

Cette situation est similaire au quartier Galabadja, où les poubelles sont aussi brûlées. «*La fumée provenant de ces déchets nous étouffe, rend la vue difficile le soir. Nos habits sont parfumés de ces odeurs* », a fait savoir un habitant.

Selon le médecin Romain Guitizia, directeur général de l'hôpital de Bangui, les fumées provenant des poubelles dégagent des produits toxiques qui sont nuisibles à la santé publique. «*L'organe respiratoire d'une personne qui aspire cette intoxication est exposée au problème respiratoire. Ceci dépend des objets qui sont brûlés* », a-t-il expliqué.

Le gouvernement centrafricain avait interdit la pollution de l'air par diverses méthodes. Cette décision semble ne pas être respectée par quelques citoyens.

BOZOU

Quelques petits bétails reçoivent un vaccin contre la peste animale

Les petits bétails ont été vaccinés contre la peste animale du 2 au 30 septembre dans la ville de Bozoum (nord) et de Bossemptélé. Cette activité a été organisée par l'ONG internationale Acted.

«*Cette campagne a permis de vacciner au total 12 676 petits bétails. 10 263 autres animaux ont été traités et déparasités. 590 gîtes abritant ces animaux ont été désinfectés* », tel est le bilan établi par Aubin

Lemba, assistant vétérinaire de l'ONG. La même source a précisé que le but de cette campagne est de lutter contre la peste animale dans ces localités. Le responsable de l'ONG Acted a par ailleurs, indiqué que, les animaux qui ont reçu le vaccin appartiennent à 1580 éleveurs recensés. «*Ces derniers ont été d'abord formés avant cette campagne* », a-t-il précisé. Edouard Mbaïgato, chef de secteur de l'élevage de la ville de

Bozoum, souhaite quant à lui, l'élargissement de cette activité. «*Cette vaccination permettra d'assurer la défense sanitaire de ces petits bétails dans les zones couvertes. Nous demandons aussi à l'ONG Acted d'élargir cette campagne dans d'autres villes et villages environnants* », a-t-il suggéré.

Cette campagne de vaccination s'est faite dans les communes de Bozoum, Bossemptélé et les villages environnants.

BABOUA

Accrochage entre Anti-balaka et l'armée camerounaise à Beleko

Des Anti-Balaka et des éléments de la Brigade d'intervention rapide (Bir) du Cameroun se sont affrontés, dimanche 5 octobre à Beleko, ville centrafricaine frontalière avec le Cameroun. Ces affrontements seraient dus à la bastonnade d'une femme centrafricaine par les éléments de l'armée camerounaise. Selon les témoins joints par le Rjdh, la femme centrafricaine a été interpellée et battue par les militaires camerounais de garde dans la journée de dimanche. «*C'est ce qui a poussé des jeunes centrafricains à la révolte contre ces éléments de la Bir*», a rapporté un autre témoin. D'autres sources que nous avons contactées, affirment avoir assisté aux échanges de tirs entre les élé-

ments Anti-Balaka et les soldats camerounais le dimanche. «*Il y aurait eu un mort côté camerounais et des blessés côté centrafricain, lesquels blessés seraient actuellement à l'hôpital de Baboua* », a signalé cette source. Pour le moment, la population de Beleko et de Baboua est clouée chez elle suite aux détonations d'armes, selon le 2^e Adjoint au maire de la ville de Baboua, M. Benjamin.

«*Les activités sont pour l'instant totalement paralysées. La population est prise entre deux feux. Les forces camerounaises et les Anti-balaka sont à l'origine de multiples tracasseries routières. Une situation qui rend de plus en plus difficile la vie de la population de la*

région », a constaté ce responsable municipal.

Ce matin, des Casques bleus ont tenté vainement de calmer les deux parties en conflit. «*Les deux parties ne veulent pas céder. C'est pourquoi, la tension est toujours vive* », a dit un habitant de Beleko joint au téléphone par le RJDH. Les autorités des deux pays n'ont pas encore réagi sur cette affaire.

La route principale entre la Centrafrique et le Cameroun a été jusqu'à la, la seule route sécurisée dans le but de ravitailler la capitale Bangui lors de la crise. De multiples cas de tracasseries liés aux présences des forces ont été signalés ces derniers temps.

Réseau des journalistes pour les droits de l'homme

ECIFORM-SERVICES organise un séminaire de formation à Brazzaville en Hygiène Sécurité Environnement, du 1^{er} au 2 et du 8 au 9 Novembre 2014 sous quatre modules.
Contacts : 06 621 49 60 / 06 628 75 01/069 52 37 51

NÉCROLOGIE

Le Club athlétique renaissance aiglon (Cara) sous section de Poto-Poto foot ball informe les supporters et sympathisants du décès du membre du bureau Dieudonné Médard Wamba «*Wambs*», fils de l'ancien joueur Denis Wamba «*Dragon*» survenu le jeudi 30 septembre au Chu de Brazzaville. Les veillées ont lieu aux adresses suivantes :
36, rue Banda et
11 bis, rue Kouyous, à Poto-Poto. Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.



Christian N'zoulani agent dépêches de Brazzaville Les enfants N'zoulani informent les parents, amis et connaissances du décès de leur mère : la veuve N'zoulani née Ingoba Hélène survenu le jeudi 02 octobre 2014 d'une suite de maladie. La veillée mortuaire se tient au domicile familial sis au 61, de la rue Madingou Mounjali B/ville (vers le CEG de la paix).



14^e FORUM ÉCONOMIQUE SUR L'AFRIQUE

Une occasion propice pour évaluer les progrès réalisés

L'édition 2014, tenue le 6 octobre à Paris et axée sur le thème : « Par l'Afrique, pour l'Afrique ? Industrialisation et intégration pour une croissance inclusive », a mis l'accent sur l'agenda panafricain de transformation économique et sociale, visant à faire le point sur ses progrès à la lumière de la mutation des réseaux du commerce international.

Au cours de ce Forum économique international sur l'Afrique, organisé par le Centre de développement de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), en partenariat avec l'Union africaine (UA), il a été procédé au lancement du plan d'action de l'OCDE pour l'Afrique, qui s'appuie sur ses partenariats et ses activités avec les pays membres ainsi que les institutions en Afrique.

Les participants ont réfléchi sur le défi démographique et se sont interrogés sur l'impact de la crise Ebola sur les économies des pays africains.

Au niveau international, ce plan d'action de l'OCDE vise à développer des plates-formes de dialogue avec la Commission de l'UA sur les chaînes de valeur mondiales, le développement basé sur les ressources naturelles, ainsi que l'amélioration des statistiques concernant les recettes fiscales. Ce plan évalue les expériences nationales dans la promotion de la transformation des politiques et de la production industrielle, et aussi la

façon de renforcer le projet des Perspectives économiques en Afrique. Ce travail se fait en collaboration avec la Commission économique pour l'Afrique, la Commission économique pour l'Amérique latine et les Caraïbes (CEPALC), la Banque africaine de développement (BAD) et le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD).

Le Plan d'action s'appuie sur une nouvelle série d'études multisectorielles sur chaque pays africain pour soutenir la conception et la mise en œuvre des stratégies nationales de développement de ces pays.

Le Forum Afrique est un espace de rencontre et de dialogue ouvert chaque année par l'OCDE aux gouvernements et institutions africains et à leurs partenaires.

À cette occasion, les représentants du secteur privé, les chercheurs et la société civile ont débattu des performances des économies africaines et des défis auxquels elles sont confrontées. Pour ce qui est de la présente édition, les débats ont bénéficié des conclusions du rapport des Perspectives économiques en Afrique 2014, produit conjointement par l'OCDE, la BAD et le PNUD.

Avec un taux de croissance moyen de près de 4% en 2013, contre 3% pour l'économie mondiale, l'Afrique continue de faire preuve de dynamisme face aux turbulences régionales et internationales.

Les projections de croissance pour le continent sont de l'ordre de 5% pour 2014 et entre 5 et 6% pour 2015.

Forts de cette croissance, les gouver-

nements disposent donc de nouvelles marges de manœuvre pour mener à bien leurs projets de transformation économique et sociale.

Malgré cela, il faut, pour y parvenir comme l'a fait savoir l'OCDE, prendre les mesures nécessaires pour rendre cette croissance plus inclusive et plus durable.

Il s'agit par exemple de favoriser l'insertion des entreprises africaines dans les chaînes de valeur mondiales et régionales afin de stimuler la création de nouveaux emplois.

À cela s'ajoute la nécessité d'adopter des politiques territoriales innovantes afin de tirer le meilleur parti des dynamiques émergentes entre villes et campagnes.

Les assises de la capitale française ont connu la participation de plusieurs éminentes personnalités d'Afrique et d'ailleurs.

Il s'agit d'Angel Gurría, du secrétaire général de l'OCDE, de la présidente de la Commission de l'Union africaine, Nkosazana Dlamini-Zuma, du président sénégalais Macky Sall, du Premier ministre malien Moussa Mara, ainsi que d'autres représentants gouvernementaux des pays africains et des représentants de différentes institutions africaines.

La présidente de la Commission de l'UA a mis à profit sa participation à ce forum pour signer un accord officiel avec l'OCDE, portant le maintien du dialogue de haut niveau dans les années à venir sur un programme panafricain d'intégration et de transformation.

Nestor N'Gampoula

GOUVERNANCE

Une poignée de hauts dirigeants de la Banque mondiale s'accorde des bonus

Le personnel de la Banque mondiale (BM) se dit choqué des bonus que se sont accordés une poignée de ses hauts dirigeants. La mission première de la BM est la lutte contre la pauvreté.

L'association du personnel de la banque s'est interrogée « sur l'opportunité de tels versements » compte tenu « des sacrifices qui sont demandés au reste d'entre [eux] ». Elle a fait part de son indignation. D'autant plus que ceux à qui les bonus sont destinés gagnent près de 400 000 dollars, et se sont octroyés 100 000 dollars de bonus supplémentaires « avant de partir dans les pays pauvres prêcher la croissance inclusive et la réduction des inégalités ».

Dans une tentative de défense de la BM, son porte-parole, David Theis a déclaré : « la Banque doit attirer et savoir retenir des dirigeants de haut calibre et nous accordons, à des rares occasions, des primes pour compétence exceptionnelle à des postes très techniques ou cruciaux dans notre management ».

Cette distribution de bonus intervient alors que le président de la BM, Jim Yong Kim a entrepris un vaste plan d'économies internes qui n'exclut pas la réduction du personnel de l'institution.

Noël Ndong

SÉCURITÉ

L'Eufor RCA prolonge sa mission à Bangui jusqu'en 2015

La force européenne en Centrafrique (Eufor RCA) va prolonger sa mission à Bangui de trois mois, jusqu'en mars 2015, a-t-on appris de sources diplomatiques.

Forte de 750 hommes, cette mission assure le maintien de l'ordre à l'aéroport de Bangui et dans le camp de réfugiés de Mpoko. Le mandat initial qui est devenu pleinement opérationnel depuis la mi-juin, devait prendre fin à la mi-décembre 2014.

Sa prolongation devrait être avalisée le 20 octobre à Luxembourg par le conseil des ministres des Affaires étrangères. La prolongation de la mission vise à permettre « une transition en douceur » avec la force de l'Onu en Centrafrique (Minusca), qui se déploie

depuis mi-septembre.

Pour le commandant de l'Eufor RCA, le général Philippe Pontiers, la prolongation de la mission répond « d'abord à une attente forte en Centrafrique, de la population, des autorités politiques et de l'ensemble des acteurs humanitaires [...] afin de consolider les acquis fragiles ».

Pour la construction du pays, l'Union européenne (UE) va lancer trois projets de soutien, à la santé, la réhabilitation des infrastructures publiques à Bangui, amélioration des conditions économiques et sociales des quartiers défavorisés à Bangui, et la formation des habitants des quartiers pour des travaux publics.

Noël Ndong



Assurances et Réassurances du Congo

Nous vous accompagnons pour tous vos besoins en assurances.

ASSURANCE AUTOMOBILE ASSURANCE INDIVIDUELLE ACCIDENT
ASSURANCE RESPONSABILITE CIVILE ASSURANCE TOUS RISQUES (Chantiers, Montages et Essais)
ASSURANCE MALADIE
ASSURANCE VOYAGE ASSURANCE INCENDIE
ASSURANCE TRANSPORT ASSURANCE MULTI-RISQUES HABITATION
ASSURANCE GLOBALE BANQUE ASSURANCE SCOLAIRE

ASSURANCE MULTI-RISQUES BUREAU
Protégez votre entreprise dès maintenant!

TerraTech le monde de l'informatique

Promotion spéciale Ordinateurs portables **acer**

- Acer Celeron (Couleur Rouge)
- Acer Celeron (Couleur Grise)
- Acer Aspire V5-131

Spécificités

- * Intel Core i5-3337U, Système Windows 8
- * 1.8 GHz with Turbo Boost up to 2.7 GHz
- * 4 GB DDR3 Memory, 500 GB HDD
- * 15.6" HD LED LCD, HD WEBCAM
- * French keyboard, DVD-Super Multi DL drive

Spécificités

- * Intel Celeron, Processor (2.2 GHz), Windows 7
- * 4 GB DDR3 Memory, 500 GB HDD
- * 15.6" HD LED LCD, HD WEBCAM
- * French keyboard, DVD-Super Multi DL drive

Spécificités

- * Intel Celeron
- * Système d'exploitation Windows 7
- * 2 GB DDR3 Memory, 320 GB HDD
- * 11.6" HD LED LCD, HD WEBCAM
- * French keyboard, DVD-Super Multi DL drive

Prix : 479.000 TTC **Prix : 265.000 TTC** **Prix : 259.000 TTC**

Avenue Alphonse Fondere, Immeuble C.N.S.S, City-center, Centre-ville, Brazzaville, République du CONGO
Tel: 00242 05 381 34 34 / 06 881 34 34 - Courriel: info@terratech-cg.com - Web: www.terratech-cg.com

acer, DELL, TOSHIBA, Microsoft, APC, iPad, SONY, lenovo, Genius, Fujitsu

CORRADO PIRZIO BIROLI

«Iloo 1^{er} et Pierre Savorgnan de Brazza sont deux modèles de paix entre les peuples»

Corrado Pirzio Biroli, fils de Detalmo Pirzio Biroli, membre de la famille de Pierre Savorgnan de Brazza, a été reçu le 6 octobre par le chef de l'État, Denis Sassou N'Guesso. Celui qui rêve d'un projet Sur les traces de Pierre Savorgnan de Brazza afin d'encourager les touristes à venir au Congo, plus précisément à Brazzaville et à Mbé, n'a pas manqué de tarir d'éloges pour le Makoko qui avait compris l'importance de coopérer avec l'explorateur franco-italien. Interview exclusive.

Dépêches de Brazzaville : Vous arrivez au terme de votre séjour à Brazzaville, que peut-on retenir de ce voyage ?

Corrado Pirzio Biroli : D'abord c'est la première fois pour moi, et la deuxième fois pour Speronella Savorgnan de Brazza, que nous venons à Mbé. Nous avons eu l'occasion de voir le roi Auguste Nguempio. Speronella était déjà ici à Mbé en 1968 et ce n'est pas le même roi qu'elle avait rencontré. Nous avons tenu à venir ici parce que nous sommes les deux aînés de la famille. Elle porte le nom de de Brazza alors que moi c'est ma grand-mère qui portait ce nom. Nous sommes venus pour indiquer que les aînés de la famille de Pierre sont unanimes et très contents de la façon dont les choses se sont développées. Nous avons trouvé le Mémorial en très bon état, avec une directrice générale, Bélanda Ayessa, exceptionnelle qui a d'excellents contacts avec tout le monde, ainsi que Jean-Paul Pigasse, patron des *Dépêches de Brazzaville*, qui a toujours été dès le début un ami. Comme Bélanda Ayessa, il nous a aidé à organiser cette visite.

DB : Quels ont été les temps forts de votre séjour congolais ?

CPB : C'est d'abord le constat que nous avons fait du Mémorial Pierre Savorgnan de Brazza qui est très bien entretenu, si bien qu'il devient de plus en plus un centre du développement



Corrado Pirzio Biroli

culturel du pays. Un autre point fort de la visite a été le rendez-vous avec le roi et la reine, ici à Mbé, qui est un endroit chargé d'histoire. Nous avons aussi pu voir la stèle où Pierre Savorgnan de Brazza sur demande du roi Iloo 1er avait fait la paix entre 40 tribus qui avaient des difficultés entre elles. Un trou a été creusé dans lequel tout le monde a déchargé les armes. Pierre Savorgnan de Brazza était un homme de paix et nous aussi venons ici en paix et en amitié. Nous sommes très honorés de la manière dont nous avons été reçus par le roi ici, à Mbé. Nous avons signé un accord de jumelage avec le Mémorial Pierre Savorgnan de Brazza. Nous ferons des échanges de pièces d'œuvre et avons même décidé de célébrer à Brazzaville le dixième anniversaire de l'inauguration de ce mémorial en 2016. Nous allons amener certainement des

gens d'Italie pour ces festivités ; organiser des colloques aussi. Je souhaite qu'un jour le président Denis Sassou N'Guesso, et pourquoi pas le roi, viennent au Château de Brazza voir là où se trouve notre source.

DB : Attendez-vous le 3 octobre 2015 pour revenir au Congo-Brazzaville ou reviendrez-vous de temps à autre ?

CPB : J'espère revenir en 2015. Et comme je le disais tout à l'heure, le 3 octobre 2016 nous ferons une célébration exceptionnelle pour le dixième anniversaire de l'inauguration du Mémorial Pierre Savorgnan de Brazza. Désormais, il faut prendre l'inauguration de cet espace comme la base d'une collaboration intensifiée. C'est pour cela que nous avons signé un accord entre le Mémorial Pierre Savorgnan de Brazza et le Spazio di Brazza que j'ai créé au Château de Brazza en 2011. Ce jumelage doit être un programme potentiel nous permettant de faire ce que nous pensons être utiles pour la collaboration entre l'Italie, la France et le Congo sur le plan culturel, mais avec la possibilité de faire aussi autre chose.

DB : Est-ce pour dire qu'avec les différentes descentes que vous allez effectuer au Congo ainsi qu'avec la signature de l'accord de jumelage avec le Mémorial, sont terminés les déclarations de certains membres de la famille de Savorgnan de Brazza sur les chaînes

internationales ?

CPB : Vous savez, les descendants de de Brazza, directs et indirects, sont au nombre de 110 entre Africains, Européens, Asiatiques d'une famille. Ce n'est pas toujours facile parce qu'il y avait 13 enfants issus de deux femmes. Ce n'est donc pas facile de mettre d'accord ces 110 personnes. Il reste cependant que l'initiative a été prise par l'aîné des familles de Chambrun et de Brazza, et nous les aînés suivons cela. Les déclarations qui ont été faites sont assez absurdes parce qu'elles n'ont aucune importance et sont faites sans autorité, dans le sens qu'elles ne représentent pas l'ensemble de la famille. Je crois qu'il est difficile de rassembler les 110 personnes, car pour les unir on doit faire une palabre toutes les 5 minutes entre nous. Mais je crois que l'esprit est et je pense aussi que ceux qui ont pris l'initiative, notamment mon père Detalmo et moi-même, sommes des Africains. Mon père a passé une moitié de sa vie en Afrique ; il s'est trouvé au Château de Brazza au moment de sa mort. Autrement, il aurait voulu être enterré au Sénégal où il habitait et après dans le Mémorial où est enterré Pierre Savorgnan de Brazza. J'ai suivi dans ce mémorial le film de son arrivée à Brazzaville et ça a été très émouvant pour moi. Je crois que de Chambrun et mon père ont lancé une affaire qui a été la bienvenue pour tout le monde. Nous entendons, Speronella Savorgnan de Brazza et moi, continuer la relation de confiance et d'amitié qui a existé entre Iloo 1er le roi Makoko et Pierre Savorgnan de Brazza, deux personnes exceptionnelles qui ont trouvé une sympathie immédiate. Ce qui veut dire une amitié éternelle. Ça sera aussi la même chose pour nous qui sommes les héritiers de Pierre Savorgnan de Brazza et du Makoko qui est l'héritier d'Iloo 1er.

DB : Que peut-on retenir d'Iloo 1er et de Pierre Savorgnan de Brazza ?

CPB : Iloo 1er et Pierre Savorgnan de Brazza

étaient deux personnes exceptionnelles, très intelligentes, mais pas forcément d'accord avec tout le monde. Iloo 1er a eu le courage, à l'époque de la colonisation, de reconnaître qu'il n'avait pas d'armée, pas de moyens de se défendre ; il a préféré se lier d'amitié avec l'explorateur Pierre Savorgnan de Brazza qui était généreux, qui n'avait pas beaucoup d'argent, qui ne tirait pas avec sa carabine et ne tuait personne, qui appréciait les autochtones locaux, qui libérait les esclaves et qui cherchait à pénétrer l'esprit africain difficile pour un Européen. Car, chaque civilisation est différente pour la comprendre. Il était différent de Stanley qui était l'autre explorateur et qui a tué pas mal de gens pour faire la route, qui n'était pas humaniste. Iloo 1er a eu le courage de dire, « je préfère m'allier avec l'explorateur qui me comprend et non avec l'autre ». Il y a pas mal de gens de la tribu batéké qui l'ont critiqué. De l'autre côté, pour Pierre Savorgnan de Brazza, la Marine française voulait que son représentant aille se battre avec les autres pour gagner un territoire alors que lui, il partait avec un petit cadeau et de la palabre... Donc une partie du monde colonial français ne l'aimait pas alors qu'une autre l'appréciait : celle qui n'était pas là pour exploiter mais pour civiliser. Sur place, la France était divisée en deux groupes ; il y en avait qui soutenaient de Brazza et ceux qui le critiquaient. Ceux qui le soutenaient ne voulaient pas rester à Paris, mais voulaient aller dans les colonies, à l'extérieur, parce que là, ils étaient libres, pas de fax, pas de téléphone, et donc de Paris on ne pouvait pas contrôler grand-chose. Ils pouvaient se comporter comme ils voulaient. Pour moi, Iloo 1er et Pierre Savorgnan de Brazza sont deux modèles de paix entre les peuples à suivre.

DB : Un mot de la fin...

CPB : Amour.

Bruno Okokana

MÉMOIRE

Les membres de la famille de Pierre Savorgnan de Brazza chez le Makoko Auguste Nguempio

Il était douze heures, le dimanche 5 octobre 2014, lorsque le roi Makoko Auguste Nguempio descendant du roi Iloo 1er, reçoit les descendants de Pierre Savorgnan de Brazza. L'ambiance est conviviale à Mbé où, des habitants ont accouru pour venir voir les membres de la famille du célèbre explorateur franco-italien.

Accueil spécial : l'animation avec le groupe traditionnel Outiérako de la cour royale. C'est le griot accrédité auprès de la personne royale qui les reçoit par un cantique : « je suis heu-

reux parce que je reçois ici les enfants qui constituent l'héritage à moi confié par l'ancêtre Iloo 1^{er}. » Un cantique qui exprime la joie du peuple téké. Corrado Pirzio Biroli et Speronella de Brazza (qui a déjà foulé le sol de Mbé en 1968) ainsi que toute la suite s'inclinent devant le roi. « Vos ancêtres sont nos ancêtres. Nous sommes une seule personne. Le principe de ne faire du mal à personne a été propre à nos ancêtres. Nous voulons garder des liens très étroits avec la maison royale, avec tous les Batéké. Nous voulons faire tout ce que nous pouvons pour pouvoir tracer un itinéraire sur

les traces de De Brazza. Nous sommes ici dans un esprit de paix comme Pierre Savorgnan de Brazza l'avait été et l'a démontré lorsque le roi Makoko Iloo 1er lui a demandé de faire la paix entre 40 tribus là où se trouve la stèle. Si les Batéké sont intéressés à une collaboration, nous le sommes aussi », a déclaré Corrado Pirzio Biroli.

Le temps des rappels et des souvenirs, Speronella de Brazza qui porte encore le nom de l'explorateur, ajoute : « Nous sommes émus et très reconnaissants pour le roi Nguempio. Nous espérons revenir de nouveau pour continuer la relation avec la famille royale et avec les Batéké... Ce que Iloo 1^{er} et de Brazza ont fait à l'époque s'insère très bien dans l'esprit africain, dans l'esprit européen d'aujourd'hui. »

Le roi qui parlait souvent à travers un langage imagé a manifesté sa joie de recevoir les descendants de Pierre Savorgnan de Brazza.

La rencontre s'est achevée par quelques échanges de présents. Avant que les hôtes du roi Auguste Nguempio n'esquissent quelques pas de danse au rythme traditionnel téké avec le groupe royal Outiérako.

Les membres de la famille de De Brazza chez Denis Sassou N'Guesso

Le chef de l'État congolais, Denis Sassou N'Guesso, a échangé le 6 octobre, avec Corrado Pirzio Biroli et Speronella Savorgnan de Brazza, tous deux descendants de Pierre Savorgnan de Brazza.

L'entretien a porté, entre autres, sur la signature de l'accord de jumelage entre le Spazio di Brazza et le Mémorial Pierre Savorgnan de Brazza, le rapatriement au Congo des objets ayant appartenu à Pierre Savorgnan de Brazza et disséminés à Alger, à Rome et Paris, ainsi que sur la perspective de la célébration du dixième anniversaire en 2016 de l'inauguration du Mémorial Pierre Savorgnan de Brazza.

Les descendants de Pierre Savorgnan de Brazza, entendent aussi rapatrier au Congo quelques objets collectés par l'explorateur au cours de ses voyages en Afrique. Corrado Pirzio Biroli pense qu'il y a toute une collection de Pierre Savorgnan de Brazza qui était à Alger, et qui aujourd'hui se trouve au musée national algérien. « On va voir si l'on peut récupérer une partie de ces œuvres qui, d'ailleurs, n'ont rien à avoir avec l'Algérie, mais plutôt avec l'Afrique centrale parce que ces œuvres que Brazza avaient accueillies venaient toutes de la partie la plus active de la statuaire de masque d'Afrique qui est l'Afrique centrale, et notamment la zone du Congo. Autre possibilité, c'est de voir si l'on pourrait rapatrier ou convaincre les Français de déposer une partie des repères que Savorgnan de Brazza avait envoyés au musée de Paris qui ne sont pourtant pas exposés alors qu'ici il y aura de l'espace pour le faire avec l'extension du complexe culturel Pierre Savorgnan de Brazza », a déclaré Corrado Spazio Biroli à la sortie d'audience.

À propos de la célébration du dixième anniversaire de l'inauguration du Mémorial Pierre Savorgnan de Brazza, Corrado Pirzio Biroli a évoqué des festivités à Brazzaville avec la participation des groupes, chorales, chanteurs ou danseurs qui viendront d'Italie, notamment de la région où se trouve le château-rel Pierre Savorgnan de Brazza.

B.O.

B.O.



L'entretien entre Sa majesté le roi Auguste Nguempio et les membres de la famille de Pierre Savorgnan de Brazza

JEUX AFRICAINS DE 2015

Les experts examinent le programme des compétitions

Le débat a été soumis par le Comité d'organisation des Jeux africains (Coja). Le programme des compétitions et la répartition des disciplines par site sont inscrits au menu de la troisième réunion Comité technique des 11e Jeux africains qui s'est ouverte le 7 octobre à l'hôtel de la préfecture à Brazzaville.

Au sortir de cette réunion, l'opinion pourrait être fixée sur le calendrier des 11e Jeux africains qui se dérouleront du 4 au 19 septembre à Brazzaville. Le Coja a soumis à l'appréciation des experts, le programme des compétitions et les sites sur lesquels, les athlètes disputeront les médailles mises en jeu. Des propositions nées de ce débat fera en sorte que ce programme soit retenu quelques aménagements au regard des observations des experts. Sur le document, le pays organisateur entend mettre le paquet sur les sites qui accueilleront les jeux du cinquantenaire. Le complexe sportif de Kintélé accueillera plusieurs disciplines, les cérémonies d'ouverture et de clôture ainsi que les activités scientifiques, culturelles, le camp des jeunes.

Sur ce nouveau stade de plus de 60 mille places, se dérouleront toutes les épreuves d'athlétisme. Les épreuves devraient débuter le 13 septembre pour s'achever le 18 septembre selon les propositions du Coja. Le football se jouera à la fois dans ce complexe, au stade Alphonse-Massamba-Débat et au stade annexe. La période retenue est du 3 au 18 septembre d'après le calendrier proposé. Le handball pourrait lui aussi se jouer sur deux sites notamment le Palais des sports de Kintélé et dans la salle des sports du stade



Jean Lounana Kouta ouvrant les travaux de la 3^e réunion du comité technique des Jeux africains

Alphonse-Massamba-Débat. La période proposée est du 4 au 14 septembre. Le complexe nautique est le seul cadre dans lequel se dérouleront les épreuves de natation du 7 au 12 septembre selon le programme soumis au débat. Le Beach volley se disputera également sur le site de Kintélé mais sur le terrain de sable du 10 au 18 septembre. Les combats de karaté se disputeront eux aussi à Kintélé mais du 14 au 18 septembre.

Le hall des sapeurs-pompiers abritera les combats de lutte du 4 au 9 septembre et les démonstrations de la boxe des pharaons rénovée du 10 au 11 septembre. La salle de Makélékélé abritera à la fois les combats de boxe du 9 au 15 septembre et les démonstrations de la gymnastique du 4 au 6 septembre. La salle des sports de Talangaï servira à la fois à la compétition de basket-ball du 10 au 18 septembre, de tennis de table du 4 au 10 septembre. La salle des sports du Lycée de la révolution abritera le badminton du 6 au 10 septembre avant de passer le relais au volleyball du 12 au 18 septembre. Les médailles du Taekwondo seront disputées du 11 au 15 septembre au stade d'Ornano. Celles de l'escrime seront négociées à l'Amphithéâtre de l'Uni-

versité Marien Ngouabi du 7 au 12 septembre. Le Rugby à 7 se jouera au stade de football de Makélékélé du 7 au 11 septembre. Les routes de Brazzaville serviront à la course cycliste du 9 au 15 septembre.

Outre le calendrier des compétitions, les experts de l'Union africaine poursuivront ce 8 octobre les séances de travail avec les commissions spécialisées puis ils visiteront toutes les infrastructures retenues pour les Jeux africains. « La troisième réunion du comité technique qui se tient à un an des jeux revêt un caractère très particulier au regard de l'importance des points à l'ordre du jour qui feront l'objet d'un examen très avisé de votre part. Il s'agit de la mise à jour et de l'harmonisation des programmes des compétitions, de l'information aux commissions spécialisées sur les contacts pris avec les Confédérations, de l'évaluation du fonctionnement des commissions spécialisées et de l'état d'avancement des travaux de construction de différentes infrastructures », a expliqué Jean Lounana Kouta, le directeur général des Jeux. Le rapport final de leur mission sera publié le 8 octobre.

James Golden Eloué

FÉDÉRATION DE JIU-JITSU

René Serge Blanchard Oba élu président

Le président nouvellement élu s'est fixé pour objectifs, entre autres, de vulgariser et de relever le niveau de la pratique de cet art martial japonais au Congo.

Sixième dan honorifique de cet art martial japonais, le nouveau président de la Fédération congolaise de jiu-jitsu et self défense entend tirer cette discipline vers le haut. Stages de formation, compétitions diverses, dotation en équipements sportifs sont prévus dans le programme d'activités qu'il a dévoilé juste après son élection. René

dent. Il est secondé par Alain Wilfried Mamboukou. Jean Marc Nkassa est, quant à lui, troisième vice-président alors que Cédric Ngangoué en est le quatrième. Lebel Issendet assume les fonctions de secrétaire général adjoint. Okabande Elenga est le trésorier général de cette fédération naissante. Il est secondé par Yann Samba. Jean Richard Zobi et Éric Ayessa sont membres.

En rappel, la mise en place de la Fédération congolaise de jiu-jitsu traduit la dissolution de l'Union congolaise de jiu-jitsu (Ucoju). Celle-ci était l'instance qui se chargeait de la gestion de la discipline au plan national avant

d'obtenir le statut de fédération. L'Ucoju était affiliée à la Fédération congolaise de karaté et arts martiaux affinitaires. À ce jour, l'Ucoju n'est plus, la Fédération nationale de la discipline lui a succédé.

René Serge Blanchard Oba



René Serge Blanchard Oba donnant les consignes aux membres de la nouvelle Fédération crédit photo DR

Serge Blanchard Oba a, par ailleurs, projeté de doter cette nouvelle fédération d'un siège pour coordonner son organisation administrative puisque les statuts et le règlement ont déjà été adoptés par amendement.

René Serge Blanchard Oba comptera sur l'appui de l'ensemble du bureau exécutif pour la réalisation de ces objectifs. Dans ce bureau, soulignons-le, Bérêche Dzoube Ngo assume les fonctions de premier vice-prési-

qui la dirige n'est pas novice en matière de sport. Il a assumé, pendant plusieurs années, des responsabilités en milieu sportif national. Il a aussi été président d'honneur de l'Ucoju avant de devenir président de la fédération. René Serge Blanchard Oba est donc conscient des défis qui l'attendent et du travail qu'il aura à faire pour concrétiser son programme d'activités.

Rominique Nerplat Makaya

INSTITUTION SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE DE MAKABANDILOU

Etablissement scolaire privé

PRIMAIRE-COLLEGE-LYCEE-INTERNAT

00 (242) 05 549-44-07 / 06 642-96-07

www.secretariat-institut-st-francois-brazza.com

www.institut-st-francois-brazza.com



« Demain se prépare aujourd'hui »



L'INSTITUTION SAINT FRANCOIS D'ASSISE

A DEBUTÉ LES COURS DEPUIS LE LUNDI 15 SEPTEMBRE 2014

NOUS DISPOSONS ENCORE DE PLACES DISPONIBLES

POUR TOUS LES NIVEAUX

INSTITUTION SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE DE MAKABANDILOU

Etablissement scolaire privé

PRIMAIRE-COLLEGE-LYCEE-INTERNAT

00 (242) 05 549-44-07 / 06 642-96-07

www.secretariat-institut-st-francois-brazza.com

www.institut-st-francois-brazza.com



« Demain se prépare aujourd'hui »



PROCEDURE D'ACCUEIL

L'Institution accueille tous les candidats jusqu'au 15 octobre 2014, date limite d'intégration, et leurs fait passer les tests s'ils le souhaitent le jour même de leur accueil. Des périodes de rattrapage des cours sont prévus pour tous les élèves admis en retard.

Ne Perdez Plus
VOTRE REPERTOIRE
AVEC
WARID PROTECT



Avec Warid Protect, sécurisez toutes vos données téléphoniques (répertoire, photos, vidéo, etc.).

Pour l'activation, composez *4343*1*1# OK / YES

Coût : 400 fcfa/mois*

* Plus coûts de navigation en cas échéant

www.waridtel.cg 04 040 01 23 ou 123 Warid Congo SA

WARID
Passer à l'action

#MakeThingsBetter
eg.total.com

Développer les entreprises locales en augmentant leur niveau d'expertise
et travailler en confiance avec elles

ENGAGÉ POUR UNE ÉNERGIE MEILLEURE



TOTAL
COMMITTED TO BETTER ENERGY

COMMITTED TO BETTER ENERGY = Engagé pour une énergie meilleure

INFRASTRUCTURES PORTUAIRES

Douze mois pour rénover le Beach Ngobila

Le 10 septembre 2015, la deuxième porte d'entrée de la ville de Kinshasa après l'aéroport international de N'Djili disposera d'une nouvelle salle d'attente et des zones de passage et de contrôle documentaire répondant aux normes internationales. Les travaux d'aménagement prévus visent à améliorer le climat des affaires et surtout à renforcer les échanges commerciaux sur le fleuve.

Le poste-frontière a commencé à connaître sa mutation depuis plus de deux ans. En effet, à l'occasion du XIVe sommet de la Francophonie tenu à Kinshasa, il y a eu un effort du gouvernement de la République pour limiter le nombre des services opérationnels et assainir le site. Le défi était alors de mettre un terme au problème d'encombrement et d'occupation anarchique de l'espace. La bonne qualité des services reste un élément vital dans ce poste-frontalier qui occupe une place stratégique à cause de l'importance du flux migratoire. Il est ainsi tout naturel de chercher à l'adapter

aux normes internationales pour préserver l'image du pays. Depuis le 13 septembre dernier, le gouvernement a posé la première pierre symbolisant ainsi le début des travaux qui s'étendront sur une période d'une année. Cette cérémonie qui s'est voulue solennelle, a marqué le démarrage du premier projet du genre visant principalement à simplifier les procédures internationales. Il faut inscrire cette initiative dans le cadre de la mise en œuvre de la stratégie internationale et du plan d'action.

Pour rappel, ces travaux confiés à l'entreprise SCICO et financés à hauteur de deux millions de dollars américains US par la Banque mondiale (BM) permettront de réhabiliter et d'étendre l'ancien bâtiment sur une superficie de 1 560 km. On a fait état également des travaux connexes dont l'installation des équipements de contrôle à rayon x, l'amélioration des conditions de travail et le renforcement des conditions des travailleurs de la Direction générale des migrations affectés au Beach Ngobila.

Laurent Essolomwa

NORD-KIVU

Rutshuru et Nyiragongo de nouveau sous la botte de la coalition M23-RDF

Pour la société civile locale, le Rwanda qui prépare de nouveaux assauts sur le territoire congolais serait déterminé à y perpétuer l'insécurité pour continuer le pillage des ressources naturelles de la RDC.

La société civile du Nord-Kivu, encore et toujours elle, n'arrête de tirer la sonnette d'alarme sur une éventuelle réorganisation de la rébellion du M23 avec le concours de Rwanda Defence Forces (RDF) aux fins de déstabiliser l'Est de la RDC. Des informations qu'elle met sur la place publique dénoncent la préparation d'un prochain assaut sur le territoire congolais. Elles sont à prendre au sérieux, renseigne-t-on dans les milieux concernés. Bien plus, fait-on savoir, les indications fournies par cette société civile sont susceptibles de motiver des enquêtes fouillées au niveau des services compétents afin d'en savoir un peu plus. Citant des sources proches de cette société civile, le journal l'Avenir dans sa dernière livraison met une emphase particulière sur le danger qui plane sur les territoires de Rutshuru et Nyiragongo, cibles des prochaines attaques de l'ex-mouvement rebelle. Des mouvements suspects, argue-t-on, auraient été observés notamment à Busasamana, dans le District de Rubavu au Rwanda, à la frontière avec les localités de Kabuhanga et Kabagana I, dans le groupement Buhumba, Territoire de Nyiragongo. La population locale qui a fait remonter l'information jusqu'au niveau des

responsables de la société civile atteste la présence des stocks de vivres et équipements militaires dans ce coin du pays destinés aux ex-M23 et aux éléments de la RDF qui campent du côté de Kasizi-Rwanda. Outre le renforcement de la base logistique militaire de la RDF à la frontière, l'on signale également quelques cas d'infiltration des ex-combattants M23 dans les groupements de Rugari, Bweza, Kisigari et Busanza dans le territoire de Rutshuru. La plupart des unités de la coalition M23-RDF arboreraient des uniformes des gardes du parc de Virunga pour se soustraire de la vigilance de la population et du 391^e régiment des FARDC qui, à chaque signal, ne manquent d'intervenir pour mettre hors d'état de nuire les intrus. Qu'à cela ne tienne. Ces révélations troublantes confirment, si besoin en était encore, la fragilité de la paix acquise de haute lutte par les FARDC appuyées par la Monusco sur la coalition M23-RDF. Cette dernière qui n'a jamais renoncé à son projet de balkanisation de la RDC vient, de ce fait, de cracher sur le processus de paix engagé par les États de la région à travers l'Accord-cadre d'Addis-Abeba. Bien plus, pensent certains observateurs, le fait pour le Rwanda et l'Ouganda de ne pas libérer les cadres du M23 éligibles à l'amnistie prouve à suffisance que ces deux pays ont des idées derrière la tête. Quitte à la RDC de prendre des précautions qui s'imposent pour éviter d'être surprise.

A.D.

AXE KINSHASA-MATADI

Les conducteurs des poids lourds toujours en grève

Entretemps, le président du syndicat Force routière du Congo (Forc) a pris l'engagement de descendre sur Matadi et de discuter avec sa base pour que la grève soit levée dans les meilleurs délais.

Déclenchée depuis le 29 septembre dernier, la grève des transporteurs routiers poids lourds exploitant l'axe Kinshasa-Matadi se poursuit. Les abords du port de Matadi généralement grouillants affichent de plus en plus un calme qui contraste nettement avec l'ambiance habituelle. Preuve que les conducteurs des poids lourds, les seuls à rendre cet environnement animé, ont cessé de travailler. Il n'y a plus d'embouteillage sur le tronçon conduisant au port. Jusque hier en début d'après-midi, le président du syndicat Forc cherchait à trouver un modus vivendi avec ses affiliés dans la perspective de lever la grève dont les effets néfastes sur l'économie kinoise commencent déjà à se faire sentir. Rien n'a filtré de ces concertations qui passent pour la dernière carte à jouer par ce syndicat après avoir donné toutes les assurances au gouvernement par l'entremise du ministre des Transports et voie de communication. À la Fédération des entreprises du Congo (Fec), l'on craint à juste titre les effets ravageurs de



cette grève à Kinshasa lorsqu'on sait que la ville de Matadi est l'un des grands centres d'approvisionnement de la capitale. À la rareté de certaines marchandises sur le marché de Kinshasa, on craint également l'engorgement du port de Matadi. Le transport routier restant à ce jour la seule voie d'évacuation des marchandises déchargées par les navires qui accostent au port de Matadi, tout dysfonctionnement résultant de la grève des conducteurs a des conséquences néfastes sur ce site portuaire plus que jamais submergé par la présence des stocks des produits divers.

Pour les grévistes, le protocole du 19 février 2013 conclu à l'issue de la première grève des transporteurs accordant 375 dollars au chauffeur et 200 dollars au

convoyeur comprenant salaire, prime et frais de mission, n'a jamais été exécuté par les propriétaires des véhicules. Les chauffeurs perçoivent toujours 3.500 FC (près de 4 dollars) de prime tandis que les convoyeurs n'ont jamais quitté le seuil de 2.000 FC (2.2 dollars). En outre leur nouvelle grille salariale revue à la hausse conformément aux mesures prises lors des dernières concertations gouvernement-syndicats des chauffeurs - employeurs passe encore pour une simple vue de l'esprit, sans prise sur la réalité de terrain. Obligation est dorénavant faite aux employeurs routiers de liquider tous les arriérés des primes dues aux chauffeurs et le respect du paiement de salaires mensuels revus.

Alain Diasso

A WORLD AT SCHOOL

Les jeunes de la RDC très impliqués

Le mouvement a été initié par l'Ong britannique « Their World » en partenariat avec Global Education First Initiative, une initiative du SG des Nations unies pour l'éducation mondiale

A World at School est une initiative mondiale dont l'objectif est de mobiliser les efforts visant à offrir une éducation et un environnement d'apprentissage aux 58 millions d'enfants du monde qui ne sont toujours pas scolarisés. Le mouvement compte 500 ambassadeurs repartis dans 85 pays du monde dont 22 en RDC. « A World at School est une ini-

tiative de mobilisation et de communication qui réunit les efforts fournis par les ONG, les organisations des professeurs, les groupes religieux, les individus et les jeunes actifs pour faire de l'éducation une réalité pour tous les enfants du monde », a indiqué aux Dépêches de Brazzaville Claireine Nzeza, l'une des 22 Global youth ambassadors. Ces derniers sont chargés de mener plusieurs activités et d'organiser des événements de sensibilisation en partenariat avec les organisations locales et nationales de l'éducation. « Nous pensons qu'avec nos activités, en faisant des plaidoyers et

en rencontrant les décideurs en matière de l'éducation nous atteindrons nos objectifs », a-t-elle expliqué. Ainsi, une pétition est actuellement en ligne <http://www.upforschool.org/> afin de soutenir l'éducation des jeunes dans le monde.

Pour la jeune Congolaise, la scolarisation et l'éducation sont des atouts importants pour la jeunesse considérée comme l'avenir du pays. « L'éducation est la base de tout. Si elle fonctionne bien, c'est toute la société qui y gagne. La non scolarisation est une situation inacceptable sur les plans de la morale, de l'économie et de la sécurité nationale. Les dirigeants mondiaux, lorsqu'ils fixaient les OMD en 2000, s'étaient engagés à ce que tous les enfants puissent terminer au moins le cycle primaire avant la fin de 2015. Malheureusement, jusqu'à aujourd'hui 58 millions d'enfants demeurent non scolarisés. C'est pourquoi nous voulons inciter les gouvernements nationaux à respecter leurs engagements envers les enfants non scolarisés. Nous devons faire tomber les principaux obstacles à l'éducation, tels que le mariage précoce, le travail des enfants et la discrimination à l'encontre des filles », a conclu Claireine Nzeza.

Dani Ndungidi



Claireine Nzeza

DGRK

Démarrage du recouvrement forcé des vignettes automobiles

C'est ce mercredi 8 octobre que la Direction générale des recettes de Kinshasa (DGRK) démarre la campagne de recouvrement forcé des vignettes automobiles pour les exercices fiscaux passés. Cette opération intervient au terme du moratoire accordé aux propriétaires des véhicules et autres engins motorisés retardataires afin de leur permettre de s'acquitter de la vignette de l'exercice 2013. L'hôtel de ville avait, à l'occasion, mis un bémol à cette campagne afin de permettre une rentrée des classes apaisée au mois de septembre.



Des véhicules sur une avenue de Kinshasa

Aujourd'hui qu'il n'y a aucune contrainte pouvant l'empêcher d'exercer ses prérogatives en matière de mobilisation de ses ressources, l'on comprend tout le sérieux qu'il entend mettre dans cette campagne qui s'étalera sur deux semaines. Les assujettis non en règle verront leurs documents de bord saisis et leurs engins placés en fourrière aux différents postes de police, renseigne-t-on. Dans les différentes artères de la ville, des agents recouvreurs de la DGRK appuyés par des éléments de la Police de circulation routière seront bien visibles pour traquer les automobiles non en règle avec le fisc. Ils ont reçu des instructions strictes pour mobiliser les ressources en vue de permettre à la ville de répondre aux nombreux défis d'investissement dans les différents secteurs d'activités.

Devant répondre aux impératifs des assignations

budgétaires revues à la hausse (soit 103 milliards FC), l'autorité urbaine entend donc mener cette opération avec toute la rigueur possible. Notons que les motocyclettes, ces véhicules à deux roues, sont aussi concernées par la même mesure de recouvrement forcé. Toute la crainte de la population est que cette campagne ne donne lieu au déficit des moyens de transport dans la ville, les automobilistes non en règle préférant garder leurs véhicules à la maison afin d'éviter d'être pris à partie par les agents recouvreurs de la DGRK.

D'où l'obligation pour l'autorité urbaine de mettre en service ses bus afin de pallier la carence des moyens de transport à laquelle donnerait éventuellement lieu cette opération coup de poing.

Alain Dasso

INSTITUT FRANÇAIS

Rencontre au pluriel de retour sur les planches

Joué dans sa version précédente pour la première fois dans ce cadre voilà trois ans, le spectacle remanié de Toto Kisaku est à l'affiche ce vendredi 10 octobre à la Halle de la Gombe.

Depuis la grande première du 15 juillet 2011, une représentation qui marquait l'ouverture de la 3^e édition de la Plateforme contemporaine du KVS, rebaptisée Connexion Kin, Toto Kisaku en a fait bien d'autres, des rencontres, et il en a coulé de l'eau sous les ponts. Condensé d'anecdotes tirées des occasions fortuites ou non où la vie lui a donné l'opportunité de rajouter d'autres connaissances au lot des précédentes, de tisser de nouveaux liens, voilà de quoi s'est trouvé enrichi le texte précédent. C'est

dire combien le directeur artistique de K-Mu Théâtre reste alerte au fil des rencontres !

La Halle de la Gombe aura, comme en 2011, le privilège d'accueillir en premier la création qui se veut mi-stand-up, mi-théâtre traditionnel. Alors que Toto Kisaku trouve toujours comment se raconter avec humour, il ne laisse de côté aucune parcelle de sa vie : de son enfance à sa formation d'acteur à Kinshasa, tout y passe. Et, ceux qui l'ont déjà entendu, n'y ont pas seulement trouvé matière à rire. Miroir pour certains, mais aussi de quoi s'éclaircir les idées sur des illusions qui ont fini par s'ancrer dans l'imaginaire et paraître vraisemblable. Ainsi donc, le récit de sa découverte de l'Europe, perçu tel un Eldorado qui nourrit bien des rêves et gâche bien des vies, devrait, sans doute encore une fois, donner matière à réflexion, quoique l'on n'ose pas toujours l'avouer.

Par ailleurs, il convient de signaler que le remaniement du texte n'est pas le seul aspect de changé. Dans l'entretemps, le comédien est aussi devenu « le fruit de nouvelles rencontres », tel qu'il nous l'a dit rétorquant à un commentaire sur sa nouvelle apparence. En effet, avec quelques kilos en plus, une coiffure plus sobre désormais, les cheveux coupés bien ras en échange de ses dreadlocks, Toto Kisaku entend se présenter face au public avec sa désinvolture habituelle.

N.M.



L'affiche du spectacle Rencontre au pluriel

GUERRE DE L'EST

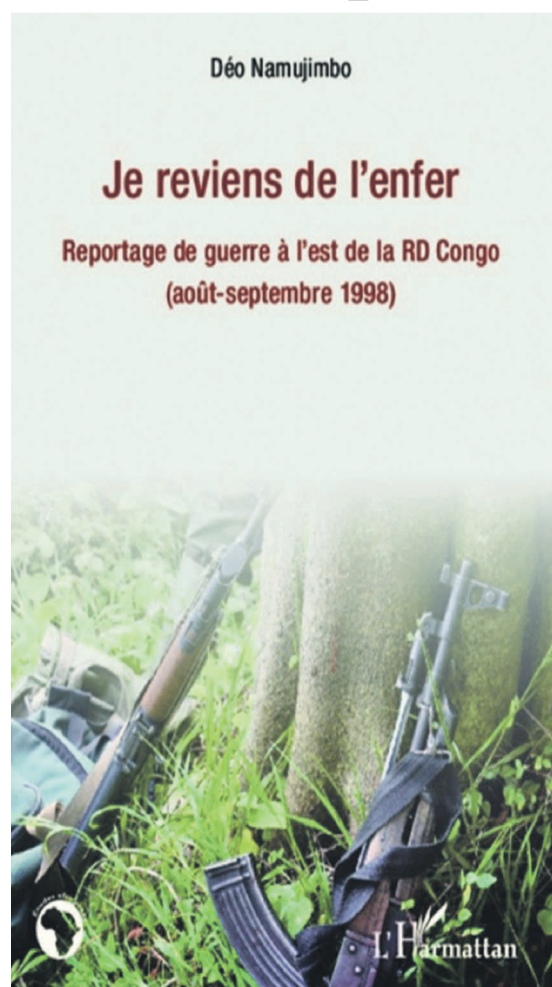
Déo Namujimbo évoque une vision infernale

Dans sa dernière publication, **Je reviens de l'enfer**, le journaliste et écrivain en exil dévoile le reportage qu'il a effectué d'août à septembre 1998 dans cette partie meurtrie de la RDC en relative accalmie.

Avec un titre comme celui-ci, les lecteurs pourraient penser avoir affaire à un ouvrage de science-fiction, pourtant Je reviens de l'enfer, n'en est pas un.

Il repose cependant sur le témoignage direct du journaliste Déo Namujimbo. Impensable que ce soit là l'intitulé du reportage de l'ancien correspondant de Reporters sans frontières qui n'a pas trouvé titre plus convenable pour décrire la dure réalité à laquelle il a fait face comme l'indique le sous-titre, à l'occasion de son « Reportage de guerre à l'est de la RD Congo (août-septembre 1998) ».

D'aucuns pourraient le juger excessif mais à prendre connaissance du contenu, il y aurait bien de quoi se raviser à savoir que : « Plus de huit millions de morts en



La couverture de Je reviens de l'enfer, Reportage de guerre à l'est de la RD Congo (août-septembre 1998)

moins de quinze ans », c'est bien lourd et horrible comme bilan. L'on comprend le désappointement de l'auteur que « quasiment personne n'en parle en France et en Belgique. Comme si la République dite démocratique du Congo n'existait pas et n'intéressait personne ». De fustiger ici avec virulence ce qui pourrait passer pour le pire des complots : « Et pourtant, le monde entier a les yeux rivés sur ses incommensurables richesses, les usines d'armement fonctionnent à plein régime pour approvisionner les innombrables groupes armés de

toutes pièces par les grands de ce monde, avec pour seule et unique mission de faire main basse sur les minéraux stratégiques dont la cassitérite et surtout le coltan, indispensable dans la fabrication des téléphones portables et autres appareils de navigation ».

Plus que de la simple curiosité, du reste une qualité primordiale du journaliste, Déo Namujimbo donne les motivations de sa démarche. Elles sont à tenir pour une quête « pour essayer de comprendre ce qui se passe sur les fronts de guerre, en pleine « rébellion-mutinierie » visant à destituer le chef de l'État de l'époque Laurent-Désiré Kabila ». Voilà ce qui le mènera à investiguer personnellement en août-septembre 1998. D'en témoigner ainsi dans son livre : « Je me suis glissé dans la brigade « rebelle » du Rassemblement congolais pour la démocratie (RCD) commandé à partir de Kigali au Rwanda ». Voilà que « deux mois durant, seul civil au milieu de 5 000 soldats assoiffés de sang et de rapines, de Bukavu à Kalemie (1 700 km), à pied, en camion et en pirogue, j'ai vécu

les pires horreurs de ma vie : des milliers de paisibles civils et militaires congolais achevés à la mitrailleuse ou éventrés sous mes yeux ahuris, quartiers et villages entiers bombardés ou incendiés au lance-flammes, banques et magasins pillés, etc. ».

Par ailleurs, le plus choquant du récit serait la révélation de cette découverte incroyable où l'on peut lire une sorte de dépit : « Et les auteurs de ces ignominies sont aujourd'hui au pouvoir... ». Ce serait assurément là la raison de son départ du pays « après avoir échappé plusieurs fois à la mort », comme le certifie L'Harmattan. En effet, l'éditeur fait aussi savoir que Déo Namujimbo vit en exil avec sa famille.

Mais l'auteur reste néanmoins résolument décidé à défendre la cause de sa mère-patrie où qu'il soit. De journaliste, il est passé conférencier. La quatrième de couverture nous apprend qu'il tient dès lors des conférences sur le thème « Est du Congo « démocratique » : de la convoitise des richesses à l'installation volontaire du chaos ».

Nioni Masela

COUPE AFRICAINE INTERCLUBS

Le sacre de V.Club en C1 permettra à la RDC d'aligner cinq clubs en 2015

La RDC pourrait se retrouver avec cinq clubs en compétitions africaines interclubs en 2015. C'est possible si l'AS V.Club, finaliste de la Ligue des champions d'Afrique, remportait le trophée au terme de la double confrontation contre l'Entente Sétif d'Algérie.

Le Congo Kinshasa délègue depuis quelques années quatre clubs en Afrique, deux en Ligue des champions et deux autres en Coupe de la Confédération. Mais en cas de sacre de V.Club cette année, il pourrait y avoir trois clubs en C1 africaine et deux dans l'autre compétition continentale interclubs. En effet, l'article 2, alinéa 7 du Règlement de la Ligue des champions stipule : « Le vainqueur de l'édition précédente est qualifié d'office pour l'édition suivante de la compétition. Le dossier complet du club doit parvenir à la Caf dans les 30 jours après la finale ». Aussi, la RDC sera représentée en Ligue

des champions par TP Mazembe, champion du Congo en titre, Sanga Balende vice-champion du Congo et l'AS V.Club qui a fini troisième du championnat national certes, mais qui, à la faveur de l'article suscité du Règlement de la Ligue des champions, devra défendre son titre, en cas de victoire contre Entente Sétif qui est un préalable non négligeable. Et en Coupe de la Confédération, c'est CS Don Bosco de Lubumbashi -quatrième du championnat national-, qui aura à prendre la place laissée vacante par V.Club. Et le deuxième club en C2 africaine, c'est le FC MK, vainqueur de la Coupe du Congo en 2014. Rappelons la finale aller de la 18e édition de la Ligue des champions d'Afrique entre V.Club et Entente Sétif est prévue pour le dimanche 26 octobre 2014 au stade Tata Raphaël de Kinshasa. Et l'on apprend que le gouverneur de Kinshasa, André Kimbuta, s'est résolu de réfectionner cette infrastructure sportive pour cette circonstance.



V.Club de Kinshasa

Une équipe d'ingénieurs de l'Hôtel de ville a déjà fait l'état des lieux, ainsi que les techniciens de l'Office de voirie et drainage (OVD). Selon le chef de bureau d'exploitation du stade Tata Raphaël se confiant à la presse, les travaux devraient débiter au cours de la semaine en cours de manière à répondre rapidement aux exigences de la Confédération africaine de football (CAF). Les dirigeants de l'AS V.Club avaient, eux aussi, initié des travaux de réfection

avant d'amorcer cette campagne africaine.

Finale retour à Blida...

L'Entente Sétif a, pour sa part, annoncé que la finale retour de la Ligue des champions contre V.Club ne jouera pas au stade du 8 mai de Sétif, mais au stade Mustapha Tchaker de Blida, à 50 km d'Alger en Algérie. «Nous avons jeté notre choix sur le stade de Blida qui offre toutes les conditions pour un bon déroulement

de cette finale retour. Le choix de la date est également étudié puisqu'il coïncide avec le 60e anniversaire du déclenchement de la révolution algérienne», a indiqué, le lundi 29 septembre 2014, le président d'Entente Sétif, Hassan Hammar. Ce changement du lieu du match par le staff dirigeant du club algérien découle des rappels à l'ordre formulés par le jury disciplinaire de la CAF suite aux incidents répétés et au comportement antisportif du public de Sétif, relevés dans différents rapports des officiels des matchs de la phase de groupes. L'on se rappelle que le match aller de demi-finales entre Entente Sétif et Mazembe s'est joué à huis clos (2-1). Notons que la dernière confrontation entre les deux finalistes date de 2009 en phase des groupes de la Coupe de la Confédération. Le club algérien avait écarté V.Club de la compétition (2-0/2-1). Vivra-t-on une revanche des Dauphins Noirs de Kinshasa? Wait and see.

Martin Enyimo

DIVISION 1

Première journée réussie pour Mazembe, Sanga Balende, V.Club et DCMP

La première journée de la 20e édition du championnat national de football -Division 1- a débuté le week-end dernier sur différents stades du pays, pour les deux groupes. Quatre clubs ont superbement négocié leur première sortie dans cette compétition qui s'annonce rude aussi bien pour les clubs que l'instance organisatrice du championnat national, la Ligue nationale de football (Linafoot) qui n'a pas encore trouvé un nouveau sponsor pour son championnat après le retrait de la société de télécoms Vodacom.

Dans le groupe A, le champion sortant, le TP Mazembe a atomisé, le dimanche 5 octobre au stade TP Mazembe de la commune de Kamalondo à Lubumbashi, l'AS Bantous de Mbuji-Mayi, par sept buts à zéro. Toujours dans ce groupe A, Sanga Balende s'est imposé le même dimanche sur l'US Tshinkunku par un but à zéro. La Ligue nationale de football a par ailleurs infligé un forfait AC Capaco de Beni (Nord-Kivu) qui devait se déplacer à Lubumbashi pour affronter Lubumbashi Sport. Dauphin Noir de Goma a également perdu par forfait face à CS Don Bosco pour la même raison d'absence à l'heure du coup d'envoi. Reporté à lundi 6 octobre 2014 suite à une forte averse qui s'est abattue sur la ville de Bukavu le 5 octobre, et rendant le stade de la Concorde de la commune de Kadutu impraticable, le match entre OC Muungano de Bukavu et Saint-Eloi Lupopo de Lubumbashi s'est soldé sur le score vierge de zéro but partout.



V.Club et Racing club de Kinshasa montent sur l'aire de jeu du stade Tata Raphaël

Dans le groupe B, l'AS V.Club a maté, le 5 octobre au stade Tata Raphaël de Kinshasa, le club nouvellement promu à la Division 1, le Racing Club de Kinshasa (RCK), par la marque de quatre buts à un. En première rencontre sur la même heure de jeu, le FC MK de Kinshasa a été tenu en échec par le Cercle Sportif Makiso de Kisangani par le score d'un but partout. Le Daring Club Motema Pembe (DCMP) a également réussi son entrée en matière, le 4 octobre au stade Tata Raphaël, en soumettant le SC Rojolu par trois buts à un, avec un doublé d'un ancien du club passé par le TP Mazembe, Trésor Salakiaku Matondo. Le 4 octobre, la formation de Groupe Bazano de Lubumbashi a dominé l'AS Nika, devant son public du stade Lumumba de Kisangani en province Orientale, par deux buts à un. Et la rencontre entre Shark XI de Kinshasa et TC Elima de Matadi ne s'est pas jouée, car le club de la ville portuaire du Bas-Congo n'est pas encore en ordre vis-à-vis de l'organisateur du championnat national.

La deuxième journée débute le 12 octobre, après le match de la quatrième journée des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) Maroc 2014 entre la RDC et la Côte d'Ivoire. Selon le calendrier dans le groupe A, AS Bantou sera aux prises avec Sanga Balende, Tshinkunku affrontera CS Don Bosco, Lupopo s'expliquera avec Dauphins Noirs de Goma, Muungano jouera contre Lubumbashi Sport et Mazembe va recevoir Capaco de Beni le 15 octobre.

Dans le groupe B, SC Rojolu matchera AS Nika, Shark XI sera confronté au CS Makiso, TC Elima s'opposera à DCMP et Groupe Bazano recevra, le 15 octobre à Lubumbashi, AS V.Club. Le match entre FC MK et Racing Club de Kinshasa a été reporté à une date ultérieure car le stade Tata Raphaël abritera le match entre la RDC et la Côte d'Ivoire. L'on rappelle que les cinq premiers de chaque groupe formeront les dix clubs en vue de disputer le play-off.

M.E.

CAN MAROC 2015

Les Léopards se regroupent à Kinshasa contre les Éléphants ivoiriens

Les Léopards de la RDC se préparent déjà pour le match du samedi 11 octobre au stade Tata-Raphaël de Kinshasa contre les Éléphants de la Côte d'Ivoire, en troisième journée du groupe D des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN) Maroc 2015.

Depuis le lundi 6 octobre 2014, les joueurs professionnels évoluant en Europe et locaux sont ensemble afin de préparer cette rencontre. Les premières séances d'entraînement devraient avoir lieu le mardi 7 octobre dans la matinée et l'après-midi, sous la supervision du sélectionneur Florent Ibenge Ikwange.

S'il n'y pas de problème du côté des joueurs locaux convoqués, l'on note tout de même des absences parmi les joueurs évoluant à l'étranger. C'est le cas du Ngamukol de Grasshoppers de Zurich en Suisse qui ne pourra pas honorer sa première sélection à cause d'une blessure. Le milieu offensif Hervé Kage de KRC Genk et Neeskens Kebano de Charleroi en Belgique n'ont pas pris leur avion, pour des raisons administratives. L'on apprend que ce le mardi 7 octobre 2014 la FIFA devrait se prononcer sur le cas de Kebano, s'il doit jouer ou pas pour la RDC, le joueur étant pour sa part très disposé à endosser le maillot des Léopards de la RDC. Un autre absent est le jeune attaquant d'Evian TG (L1 française), Clark Nsikulu. Ainsi, les professionnels arrivés lundi à Kinshasa sont Nicaise Kundimba (Anderlecht/Belgique), Cédric Mongongu (Evian TG/France), Chancel Mbemba (Anderlecht/Belgique), Gabriel Zakuani (Peterborough United FC/D2 Angleterre), Distel Zola (Châteauroux /

France), Cédric Makiadi (Werder Brême /Allemagne), Youssouf Mulumu (West Bromwich Albion/Angleterre), Cédric Mabwati (Osasuna/D2 Espagne), Junior Kabanga (Cercle Bruges/Belgique), Yannick Bolasie (Crystal Palace/Angleterre) et Jeremy Bokila (Terek Grozny/Russie), Isama Mpeko (Kabuscorp/Angola) et Ntela Kalema (AC Léopards de Dolisie/Congo Brazzaville).

Les Éléphants de la Côte d'Ivoire sont attendus à Kinshasa le jeudi 9 octobre. Le sélectionneur français des Éléphants ivoiriens, Hervé Renard, qui a publié une liste de 28 joueurs présélectionnés, s'est montré certes prudent, mais déterminé pour ce match. «Il y a une chose qui est importante, c'est de finir parmi les deux premiers du groupe à la fin de ce mini-championnat... Certainement, on ne va pas produire un football extraordinaire, même lors des deux prochains matches. Mais, il faut qu'on soit solide en RDC, parce qu'on sera attendu de pied ferme là-bas. Au match-retour, il faut qu'on fasse carton plein contre la RD Congo mais il faut surtout ramener quelque chose de Kinshasa», a déclaré l'ancien sélectionneur de la Zambie et entraîneur de Sochaux en France sur le site web de la Fédération ivoirienne de football.

Au terme de la deuxième journée dans ce groupe, le Cameroun est premier avec 6 points (+5), suivi de la RDC 3 points (+0), la Côte d'Ivoire 3 points (-2) et la Sierra Leone 0 point (-1). Seuls les premiers de chacun des douze groupes, ainsi que les trois meilleurs deuxièmes se qualifieront pour la 30e édition de la CAN au Maroc en janvier 2015.

M.E.

2^e ÉDITION FOIRE DES BANQUES

Khabor informatique et communication dévoile le programme.

Avant l'ouverture officielle de la 2^e édition de la foire des banques prévue pour le 9 octobre à la Chambre de commerce de Pointe-Noire, la société Khabor Informatique et communication, organisatrice de l'activité a réuni le 6 octobre, les professionnels des banques, des établissements financiers et des assurances autour des enjeux de cette foire.

La 2^e édition de la foire des banques a lieu du 9 au 11 octobre sur le thème « La bancarisation via les Nouvelles technologies de l'information et de la communication (Ntic) ». Autour des expositions et des conférences débats animés par les professionnels des banques, des assurances, des mi-

cro finances et des établissements financiers, tous guidés par la volonté de faire connaître leurs produits et services, le public à travers les échanges tous azimuts avec ces derniers devra saisir cette opportunité qu'offre la foire, tribune d'études et de démonstration de nouvelles technologies de l'information et de la communication dans l'exercice et l'utilisation des produits et services des établissements de crédits. « *Ce moment sera important pour les banques, micro finances et établissements financiers de se rapprocher de leur cible, de créer des opportunités d'affaires et d'élargir le portefeuille clients et prospects* », a dit Stevy Aristide Saboukoulou, directeur général de Khabor. Pour



La tribune officielle à l'ouverture de la foire des banques / Crédit photo «Adiac»

Amen Kadie, Commissaire général de la foire, la bancarisation est l'un des moyens d'arriver à une prospérité certaine, cette bancarisation doit être boostée par des méthodes efficaces et efficientes

parmi elles, les Ntic qui sont censées nous faire voir la banque autrement « *Etant entendu que l'un des principaux écueils à la bancarisation se trouve être les multiples tracasseries pour effectuer*

les opérations bancaires, notre rôle est de démontrer à la population au travers de cette foire ouverte au grand public non seulement l'intérêt de la bancarisation dans leur quotidien mais aussi et surtout faire comprendre à la population que de nos jours, on peut vivre la banque autrement c'est -à-dire sans stress, en express et sans espèces sécurisées dans une carte monétique ».

L'organisation de cette foire a été rendue possible grâce au partenariat de Khabor avec la Chambre de commerce, d'industrie, d'agriculture et de métiers de Pointe-Noire avec l'appui des différentes banques de la place mais aussi des sponsors.

Hervé Brice Mampouya

Les élus de Ngoyo face aux nombreux défis à relever

Créé par la loi 15-2011 du 17 mai 2011, l'arrondissement 6 Ngoyo, le dernier-né des arrondissements de Pointe-Noire continue de faire face à de nombreux défis que sont l'accès à l'eau, à l'éducation, à la santé et au travail. Des défis que les conseillers nouvellement élus de cet arrondissement tenteront de relever à côté des micros projets structurants susceptibles d'améliorer leurs conditions de vie. Ceci, avec l'appui des autorités politico-administratives de la circonscription.

Les habitants des 10 quartiers de Ngoyo à savoir 601 Ngoyo école, 602 Ngoyo Cema, 603 Tchimbambouka, 604 Tchimagni, 605 Côte matève, 606 Nanga, 607 Mpaka 120, 608 Mpaka Marché, 609 Mpaka 5 Chemins, 610 Djeno, au lendemain des élections locales ont les yeux tournés sur les sept conseillers municipaux qui ont bénéficié de leurs suffrages afin de défendre leurs intérêts à l'assemblée locale qu'est le conseil départemental et municipal de Pointe-Noire.

Dans leur choix, la continuité a prévalu puisque la liste PCT du député de la circonscription, Raymond Isaac Follo a obtenu trois conseillers sur sept. Le seul parlementaire tête



Raymond Isaac Follo s'adressant à la population de Ngoyo / Crédit photo « Adiac »

de liste du PCT présenté à Pointe-Noire, qui dans son adresse aux populations, justifiant son engagement a dit « *Nous voulons permettre au président de la République d'achever son programme d'ici à 2016 parce qu'il aura à rendre compte à ceux qui l'ont élu* ».

Pour lui, agir tous ensemble avec le Parti congolais du travail, c'est avoir les conseillers municipaux qui feront avec vous, pour vous et qui gagneront pour vous « *Les actions prioritaires que nous avons retenues sont issues des deux années de réflexion et de concertation avec*

vous et mes collègues. Elles répondront à vos besoins vitaux qui sont l'accès à l'eau potable, le désengorgement de Ngoyo, l'assainissement, l'environnement... » a renchéri Raymond Isaac Follo.

L'arrondissement 6 Ngoyo fait frontière avec la commune de Tié-Tié et celle de Lumumba. Situé à l'Est de Pointe-Noire, il s'étend sur 70, 309 km² soit 7030, 9 ha. C'est l'un des plus grands arrondissements de Pointe-Noire. Il compte 181 440 habitants.

H.B.M.

RELIGION

Les raéliens traitent du « Vivre dans le bonheur »

Ils se sont retrouvés dans un hôtel de la place à Pointe-Noire en week-end pour organiser une conférence-débat sur le thème, « Vivre dans le bonheur » où le message du prophète Raël sur le politique, l'économique, le culturel, le scientifique et le religieux a été livré aux nombreux invités et participants.

En abordant la question politique, l'orateur raélien pense qu'il est temps de créer ce qu'il appelle par les RUK ou Royaumes Unis de Kama. Projet, selon lui qui consisterait en la suppression des frontières artificielles créées de toutes pièces pour mettre en place des micro-États fédérés appelés Royaumes

Unis de Kama (Kama est l'appellation authentique de l'Afrique). Cela donnera une place non négligeable aux Rois, Reines et aux Chefs traditionnels.

Parlant de l'économique et du culturel, les raéliens souhaitent d'une part la création d'une monnaie unique africaine que l'on appellera par le « kamo » tout en envisageant la suppression des taxes douanières et d'autre part aller à la recherche des racines et traditions kamites autrement dites africaines. Sur le scientifique et le religieux, le souhait pour les raéliens est de voir adopter immédiatement les sciences et technologies du futur, notamment les OGM, le Clonage, l'Internet et la Nanotechnologie afin de réaliser

un progrès véritable de l'Afrique. Et du message du prophète Raël, on retient selon l'orateur que, « *toute vie sur terre, y compris l'homme, fut créée scientifiquement en laboratoire grâce à une maîtrise parfaite de l'ingénierie génétique et de l'acide désoxyribonucléique par ce peuple extraterrestre* ». Après quoi, une phase de questions-réponses a alimenté la conférence-débat où l'on a noté des réactions de bon nombre d'intellectuels et participants ce qui laisse à croire l'intérêt suscité par cette retrouvaille à la fois religieuse et scientifique.

Notons que la religion Raélienne compte environ 80.000 membres, répartis dans 90 pays.

Séverin Ibara

RÉGGAE

Youness Kingston à Pointe-Noire pour la finition de ses clips

Résident en Belgique, le reggae man congolais, Youness Kingston, est à Pointe-Noire depuis quelques jours, pour finaliser les clips de son maxi single « Là-bas ». Il dit être également à la recherche des producteurs.

Produit par ses fonds propres, le maxi single « *Là-bas* » est sorti en mai de l'année dernière, il compte trois titres au total parmi lesquels, Floribert Chebeya, Protège et oublie madame.

Dans cet album, l'artiste mélange quelques sonorités issues des musiques traditionnelles de son pays avec le reggae jamaïcain pour avoir un style métissé mais propre à lui-même.

Avec des mélodies aussi simples, retraçant quelques faits de société, *Là-bas* apparaît comme étant un plaidoyer pour les opprimés. « *Nul n'a la sagesse ni l'intelligence de créer un être humain et nul n'a le droit d'ôter la vie à un être humain, seul Dieu le créateur à ce privilège* », c'est avec ses mots remplis de compassion que le chanteur rend hommage à Floribert Chebeya, le défenseur des sans voix assassiné en République Démocratique du Congo.

Dans « *protège* », Youness Kingston incite la population à demeurer dans la lutte contre le VIH/Sida, en protégeant également leur vie sexuelle, notamment avec l'usage du préservatif. Car chaque jour, des milliers des gens continus à trouver la mort à cause de cette maladie meurtrière, qui demeure jusque-là sans traitement curatif.

Et enfin, dans sa troisième chanson « *Oublie madame* », le chanteur évoque sa propre expérience amoureuse. Cette chanson est en effet, une mise en garde à l'égard de tous les hommes à la recherche d'une compagne « *toutes les femmes ne sont pas*

à prendre comme épouses », a-t-il prévenu ses homologues.

Né à Brazzaville, Youness Kingston a commencé à faire du reggae dans les années 1999 en Belgique où il vit depuis 1987. Le Reggae fait partie de sa vie, c'est en fait, une façon pour lui de voir les choses. Youness Kingston dit avoir été inspiré par Lucky Dube, reggae man Sud Africain assassiné par un groupe de braqueurs.

Hugues Prosper Mabonzo



Youness Kingston / crédit photo «Adiac»

FOOTBALL

Brice Samba junior, si près, si loin des Diables rouges

Au lendemain d'une rencontre très cordiale entre Léon-Alfred Opimbat, le ministre des Sports, et la famille Samba Brice, à Marseille, nos confrères du journal télévisé de Télé Congo ont annoncé que le jeune gardien marseillais était désormais prêt à rejoindre les Diables rouges de Claude Le Roy. Et pourtant, dans l'entourage proche du club et du joueur, la réponse reste plutôt évasive.

Viendra ou ne viendra pas ? Malgré la démarche volontaire du ministre des Sports, Léon-Alfred Opimbat, le flou continue d'entourer la situation de Brice Samba junior vis-à-vis de la sélection congolaise. Et si le reportage de nos confrères de Télé Congo semblait positif, la partie n'est pas encore gagnée. Devant la caméra de Télé Congo, le jeune gardien phocéen a dit : « Je suis régulièrement le Congo notamment avec les deux victoires au Nigeria et contre le Soudan. Maintenant je vois que ça a progressé dans tous les sens possibles... Ça donne envie et on verra par la suite comment ça va se passer ». Des propos empreints de diplomatie qui laissent libre cours à tous les scénarios, car il ne déclare à aucun moment avoir pris une décision définitive.



Brice Samba Junior a fait part au Ministre Opimbat de l'attention qu'il porte aux Diables rouges... sans pour autant déclarer officiellement qu'il faisait le choix de la sélection congolaise (crédit photo adiac)

Si la sélection congolaise semble être un bon choix sportif pour le Marseillais, au temps de jeu réduit par l'omniprésence de Mandanda, il faut rappeler qu'il avait récemment annoncé qu'il souhaitait s'imposer en club avant de prendre sa décision quant à l'orientation de sa carrière internationale. Dans l'entourage du club marseillais, où la cote de l'ancien Havrais est très élevée, il se dit que Samba pourrait rapidement avoir sa chance comme numéro 1... à condition que Mandanda, et son gros salaire, quitte le club. L'avenir de Samba reste donc lié à celui du portier de l'équipe de France.

Brice Samba Junior, l'histoire

Considéré comme le plus gros potentiel congolais à ce poste, Samba est sollicité depuis plusieurs années par les différents sélectionneurs de l'équipe fanion (étrangement, il n'a, à notre connaissance, jamais été sélectionné en U17 et U20) : en septembre 2012, il avait participé à un regroupement des Diables rouges à Auxerre, sous les ordres de Jean-Guy Wallemme. Rassuré par l'organisation mise en place par la Société congolaise de promotion du sport, le fils de Samba Brice ne donne pourtant pas de suite favorable.

Quelques semaines, le prodige

havras débarque à l'OM, où il signe pour quatre ans et demi le 4 janvier 2013. Il y devient la doublure de Steve Mandanda et découvre, du banc de touche, le haut niveau. S'il faut attendre un an pour le voir débiter, avec réussite, face à Reims en Coupe de France (5 janvier 2014), le natif de Linzolo retourne sur le banc lors des tours suivants, ainsi qu'en Coupe de la Ligue. Il faudra attendre la blessure de Mandanda lors de la dernière journée de la saison 2013-2014 pour qu'il fasse ses débuts en Ligue 1 (67 minutes).

Tant que Mandanda sera à Marseille, qui souhaite se débarrasser de son important salaire, il est peu probable que Samba devienne numéro 1. Alors qu'une potentielle CAN serait pour lui une vitrine formidable. Mais le bleu de France semble rester dans un coin de sa tête. En équipe de France U19, Brice Samba junior avait été convoqué pour les matchs de préparation à l'Euro U19 2013, avant d'être écarté de la liste définitive. Depuis, il n'a été appelé ni en U20, ni chez les Espoirs français. Alors que l'équipe de France se refuse à lui, le Congo lui offre une place de titulaire. À lui désormais de faire son choix, en son âme et conscience.

Camille Delourme

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en France (National et football amateur)

National, 9^e journée

Sans Matt Moussilou, qui attend toujours sa lettre de sortie, mais avec Marvin Baudry, titulaire dans l'entrejeu, Amiens s'incline chez le Paris FC (1-3). Clevid Dikamona était titulaire en défense centrale lors de la victoire du Poiré-sur-Vie face à Strasbourg (1-0). Averti à la 88^e. Remplaçant, Rahivi Kifoueti est entré à la pause lors du match nul de Luçon à Epinal (0-0).

CFA, 7^e journée

Groupe A
Lille et Kévin Koubemba, titulaire, partagent les points avec Beauvais (1-1).

Groupe B

Remplaçant, Rudy Mpassi est entré à la 58^e lors du match nul de Drancy face à Troyes (1-1). Le score était acquis lors de son apparition. Sans Dalnath Miatoudila, Viry-Châtillon s'incline à domicile face à Aubervilliers (1-2).

Groupe C

Christoffer Mafoumbi était titulaire lors du match nul du Pontet face à Marignane (0-0). Malgré le départ de Noël Tosi, Le Pontet réalise un bon début de saison, comme l'atteste sa troisième place. En six matches, Mafoumbi a encaissé 4 buts (4-4 face à Martigues lors de la 3^e journée). Lors de la 4^e journée, l'ancien Lensois était absent (sélection) et son club a encaissé 5 buts.

Dylan Bahamboula a ouvert le score à la 1^{re} minute face à Saint-Priest (1-1). Sorti à la 35^e sur blessure.

Groupe D

Jules Iloki inscrit un doublé aux 34^e et 50^e minutes lors de la victoire de Nantes à Bordeaux (2-4). Avec ce succès, les jeunes Canaris prennent la première place du groupe.

Installé sur la troisième marche du podium, Lorient fait match nul à Saint-Malo (1-1) grâce au but de Denis Bouanga.

Ted Lavie, aligné au milieu de terrain, et le Stade Bordelais l'emportent à Tarbes (1-0). Et sont 4^e.

CFA 2, 5^e journée

Groupe A
Christopher Missilou était titulaire lors de la défaite de Brest face à Lannion (0-1). Remplacé à la 75^e, alors que le score était acquis.

Groupe B

Laréservede Châteauroux d'Eldy Juvrel Loumingou s'incline à domicile face à son homologue du Poiré-sur-Vie (0-2).

Groupe C

Dorian Ngoma était titulaire lors de la défaite d'Amiens face à Gonfreville (1-3).

Groupe E

Tobias Badila était titulaire lors de la défaite de Nancy à Saint-Louis-

Neuweg (0-2).

Groupe G

Echirrolles et Thernand Bakouboula concèdent le match nul 0-0 face à Aix (0-0).

Division d'honneur régionale, groupe C, 5^e journée

Saint-Jean-de-Braye et Serge Makaya font match nul à Blois (1-1).

Division d'honneur régionale, groupe Languedoc-Roussillon, 5^e journée

Mende corrige Poussan (5-1). Destin Onka et Yann Kombo étaient titulaires. Le défenseur a été averti à la 75^e.

Division d'honneur régionale, groupe Picardie, 5^e journée

Ailly-sur-Somme fait match nul à Albert (0-0). Chirel Ngakosso et Garcia Ikouma étaient titulaires.

Promotion d'honneur, groupe Picardie, 3^e journée, groupe A

Troisième défaite en trois matches pour Buire-Hirson, défit à domicile par l'ICS Créçois (0-2). Jush Mahindou, Trésor Mboungou et Ismaël Gakou étaient titulaires. Gakou s'est créé deux occasions (8^e et 39^e), sans réussite. Buire-Hirson est lanterne rouge.

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe (Israël)

Israël, 5^e journée, 2^e division

Romarc Etou, titulaire, et le Beitar Tel Aviv s'inclinent à domicile face à l'Hapoël Afula (3-4). Le club du défenseur congolais recule à la 12^e place avec 6 points.

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en France (Ligue 2)

Ligue 2, 10^e journée

Après une entame de match compliquée face à Créteil, qui a touché le poteau à la 9^e minute, Angers déroule et l'emporte 3-0, remontant à la 6^e place. Titulaire, Arnold Bouka Moutou a joué l'intégralité du match.

Sans Hugo Konongo, non retenu, Clermont chute à Dijon (0-1). Et stagne dans les bas-fonds de la Ligue 2 : 18^e avec 9 points.

Mené de deux buts par Le Havre, Orléans arrache un point à domicile (2-2). Titulaire en défense centrale, Bruce Abdoulaye est impliqué sur le premier but de son équipe (18^e), après une relance de la tête contrée. Se rattrape dans la foulée par un tackle décisif (22^e).

Après 13 matches, le promu compte douze points, dont 10 glanés lors des 10 premières journées.

Le Stade Brestois d'Oscar Ewolo bat Tours 2-0 et reprend la 3^e place, à égalité de points (17) avec Troyes, le second, et Nancy, le 4^e.

Tobias Badila n'était pas dans le groupe de Nancy, tombeur du Gazelec (1-0).

Camille Delourme

BASKETBALL

Les résultats des Congolais de la diaspora en France

Pro A, 2^e journée

Limoges l'emporte à Gravelines (81-78) avec un super match de Nobel Boungou Colo : 16 points (5/10 aux tirs, 1/2 aux tirs primés et 3/3 aux lancers francs), 6 rebonds (dont 4 défensifs), 1 contre défavorable, 4 passes décisives, 2 interceptions, 4 pertes de balle, 3 fautes commises pour 4 subies et +20 d'évaluation en 28 minutes. Avec deux succès, Limoges est 3^e.

Malgré la prestation manquée de Giovan Oniangou (3 rebonds, 1 interception, 2 pertes de balle, 1 faute commise pour 1 provoquée et -1 d'évaluation en 11 minutes), le Paris-Levallois s'adjuge le derby d'Ile de France face à Nanterre (71-60). Le P-L est 5^e au classement.

Lourd revers d'Orléans face à Strasbourg (82-60). En 31 minutes, Max Kouguère compile 8 points, 4 rebonds, 1 contre défavorable, 1 passe décisive, 1 perte de balle, 1 faute commise pour 2 subies et +8 d'évaluation.

C.D.